





REVUE TRIMESTRIELLE DE LA FRATERNELLE DES CHASSEURS ARDENNAIS

Mission accomplie

... " Mon cher Yvan, tu as remarquablement commandé BELBAT VI. Publiquement je te présente nos très sincères félicitations. Tes talents de chef militaire, soucieux avant tout de la vie de ses hommes, mais ausi tes talents de diplomate ont fait que BELBAT VI a atteint tous ses objectifs." ...

Col BEM Hanset Comd le 7Bde Inf Mec le 14 octobre 1994



Lt Col BEM Yvan Jacques commandant du Régiment



BELBAT VI est terminé

Heureux et indemmes, le sourire aux lèvres nos Chasseurs Ardennais sont de retour

LISTE D' ADRESSE DES MEMBRES DU CONSEIL D' ADMINISTRATION ET DES DIRIGEANTS DES SECTIONS REGIONALES

PRESIDENT D' HONNEUR: Général-major e.r. Lucien CHAMPION - Boulevard du Souverain 213 . Bte 1 A - 1160 Bruxelles PRESIDENT NATIONAL HONORAIRE: M. Albert HUBERT , rue Gabrielle 59 Bte 2 - 1180 Bruxelles PRESIDENT NATIONAL HONORAIRE: M. Joseph ANDRE - Rue des Morseux 10 - 6670 Gouvy

PRESIDENT NATIONAL Lieutenan: général e.r. Je Rue Jacques Hoton 45

Tél. et Téléfax: (02) 771 63 75

VICE-PRESIDENTS NATIONAUX :

Rue du Pénitoncier 15 - 6900 Waha Tel (084) 31 53 45

Marcel JACQUES Rue d'Orval 22 - 6820 Florenville Tel. (061) 31 31 12

Adolphe LHEUREUX Pue du Levant 8 - 5300 Seilles Tel. (085) 82 51 05

Col. (a) Baudonin KELITIENS Rue de Liège 25 - 4800 Vervier Tél. (087) 22 82 78

SECRETAIRE NATIONAL:

François GUIOT Boulevard Léopold III 19, Bte 13 1030 Bruxelles • Tél. et Télé'ax: (02) 216 78 79

SECRETAIRE NATIONAL-ADJOINT:

Faymond VAN FRACHEN Fue Meyerbee: 76 (Bte 4) 1180 Bruxelles - Tél. (02) 343 28 27

TRESORIER NATIONAL: 4480 Engis • Tel. (041) 75 20 76 • CCP: 000-0344969-37

Rue des Alliés 67

ADMINISTRATEURS:

Directeur-Rédacteur en chef

Bue Achille Bauduin 4 • 1300 Limal (Wayre)

Colonel BEM e.r. Jean-Marie CASTERMANS

5100 Wepion • Tél. et Télé/ax: (081) 46 18 85

Square de la Charité-sur-Loire 13

Administrateurs-Conseillers

Futpentaan 30 - 3090 Ovenjse

Colonel BEM e.r. Louis MARLIERE

Jacques ARNOULD

Tel. (02) 657 07 06

Tel. (010) 41 90 20 - (02) 268 25 25 • Telefax (010) 41 68 20

Léon SPOIDENNE TRESORIER NATIONAL-ADJOINT: Victor MERCHE Emile COLSON Floger THOMEZ 6953 Forrières • Tel. (084) 21:32:93

Augusto COLLE Robert COLLIGNON

Déléques des sections:

Colonal Hre Paul BELCHE

Colonel e.: Arthur DERILLE (063) 45:50:87 Bue du Gibet 4, 6741 Vance (Etaile) Roger FRANCOIS Mireille SMECKENS (Hainaut)

(Arion)

(Athus)

(Bastogne)

(Bertrix)

(Bouillon)

(Brobam)

(Erezée)

(Houffalize)

(Sec (Chr)

Albert MICHEL Rue J. Dubois 47, 5575 Houdremont Albert DESSAMBRE

(Huv) Jean BRICART (Liège) André HOUSIAUX (Marche) Guy DARGE (Namur) Rene REMICHE Jean CHALON (St-Hubert) GUY REMACLE-SEVRIN (Vielsam-3ChA) Albert BEULLENS (Virton)

C.C.P. de la TRESORERIE NATIONALE DE LA FRATERNELLE: 000-0344969-37

SECTIONS REGIONALES

C.P. 000-0980849-82

Col. (r) Paul BELCHE (063) 21 65 26 rue du Beau Site 84, 6700 Arlon

Alphonse COLLETTE (063) 22 49 81 Rue de la Libération 5, 6717 Atter Trésorier :

ARLON

sonh GEUBELLE (CG3) 23 37 78

ATHUS- MESSANCY- AUBANGE SELANGE - HALANZY

Léon SPOIDENNE (063) 38 54 38 Rue du Panotama 7, 6791 Athus André PERIN (063) 38 61 59 Rue de l'Athénée 6, 6791 Athus Trésorier :

Joseph CLAUDE (063) 38 95 15 Fue du Panorama 73, 6791 Athus

BASTOGNE - MARTELANGE

VAUX-SUR-SURE C.C.P. 000-0240928-77

Président : Victor MERCHE (061) 21 12 65 Fue des Remparts 93, 6600 Bastogne Secrétaire : Madame MERCHE Jacqueline

Savy 1C, 660) Bastogni Trésorière : Madame LAHY Emilia (061) 21 29 52

BERTRIX - PALISEUL

C.C.P. 000-0380547-16 Président : Jules LEONET (061) 41 12 43 Blanche Oreille, 6880 Bertrix Secrétaire-Trésorier Emile COLSON (061) 41 10 76 Cité des Chasseurs Ardennais 2, 6887 Herbeumont

BOUILLON

Président : Poger THOMEZ (061) 46 69 13 Chemin ou Culot 16, 6830 Les Havons Joseph COLLARD (061) 46 75 14 Fue Georges Lorand 21, 6830 Bouillor

Trésorier : Clément DRAPIER (061) 46 62 34 Fue des Hautes Voies 35, 6830 Bouillon

PRABANT

C.C.P. 000-0352242-35 Président :

C.C.P. 000-0512180-20

Fresident : Faymond VAN FRACHEN (02) 343 28 27 Fue Moyerbeer 76 (Bte 4), 1180 Bruxelles Secretaire : Eugène WAUTERS (02) 458 08 57 Avenue Charles Guint 220/3, 1080 Bruxelles

Trésorier : Auguste COLLE (02) 736 23 64 Bue Le Titien 9, 1040 Bruxelles

EREZEE C.P. 000-0818871-94 Président : Robert COLLIGNON (086) 47 70 60

Secrétaire-Trésorier : Roger THIRION (084) 44 40 02 **ETALLE - HABAY - TINTIGNY** C.C.P. 000-0823962-4

Président : Odon BODEUX (063) 41 11 30 Quais 8, 6724 Houdemont Secrétaire-Trésorier : Jacques RICHARD (063) 41 15 97

Rue du Ridé 13, 6724 Harinsart-Rulles FLORENVILLE C.C.P. 000-0804897-88 Président :

Roger FRANCOIS (061) 31 46 87 Place Albert 1er 49, 6820 Florenville Secrétaire : Louis DUPONT (061) 31 43 71 Rue de France 55, 6820 Florenville

Trésorier : Marcel JACQUES (061) 31 31 12 Rue d'Orval 22, 6820 Florenville

HAINAUT

Cte Banque. 360-0144674-32

Président : Mireille SMECKENS (071) 43 19 37 Rue des Cantines 52, 6010 Couillet Secrétaire : Albert BOUSMAN Rue du Ravin 6, 6040 Jumet

Trésorier : Jean LECOCQ (071) 43 19 37 Rue des Cantines 52, 6010 Couillet

HOUFFALIZE - CINEY - GEDINNE

C.C.P. 000-0762137-08 Président : Joseph ANDRE (080) 51 73 73 Bur des Morseux 10, 6670 Gouyy Secrétaire-Trésorier : François DEWALQUE (080) 51 73 42 Báclain 29 • 6674 Gouvy

C.C.P. 000-0718009-15 Président : Albert DESSAMBRE (085) 21 46 88 4 me Victor Martin • 4520 Anthoir Secrétaire-Trésorier : Laurent MALHERBE rue Joppart 10, 1300 Wavre 010/ 22 27 68

LIEGE - VERVIERS C.C.P. 000-0900416-62 Président : Jean BRICART (041) 33 84 29 Rue des Chalets 5, 4101 Jemeppe (Seraing) Secrétaire-Trésorier : Robert TRIPPAERS (041) 65 48 32 Rue du Homvent 52, 4020 Jupille-sur-Meuse MARCHE - EN - FAMENNE

Li-Colonelle r. Camille BERNARD

Cte Banque: 068-0127020-74 Président : Angré HOUSIAUX (084) 31 19 23 Secrétaire-Trésorier : Marcel LEURIS (084) 31 53 45 Rue du Pénitencier 15, 6900 Waha

NAMUR C.C.P. 000-0364057-16 Président : Guy DARGE (081) 44 41 87 - fax (081) 44 63 15

Avenue de la Vecquée 171, 5020 Majonne Jean-Luc FIVET (084) 21 03 55

Rue des Marchandises 21 • 5580 Jemelle Trésorier : Joseph MAHIEUX (083) 65-53-74 Bois Communal 1A, 5330 Mailten

NEUFCHATEAU - LIBRAMONT-CHEVIGNY-LEGLISE C.C.P. 000-0715193-12 Bené REMICHE (061) 27 88-23.

Secrétaire-Trésorier : Louis MAURY (061) 22 23 35 Rue de la Spinette 4, 6800 Libramont-Neuvillers

SAINT - HUBERT

C.C.P. 000-0800173-20 Jean CHALON (061) 61 30 06 Rue de Lavaux 9 a, 6870 Saint-Hubert Secrétaire-Trésorier : Joseph LABIOUSE (061) 61 15 42 Rue du Home 24, 6870 Saint-Hubert

VIELSALM et 3ChA C.C.P. 000-0870976-13 Président : Guy REMACLE - SEVRIN (080) 21 61 89 Bue Jean Bertholet 2, 6690 Vielsulm Secrétaire : Cdt. Lucien PAQUAY (080) 21 68 32

Villa du Rois 4 6690 Violente Trésorier : Joseph HERMAN (080) 21 42 07

VIRTON C.C.P. 103-1091654-84 Président : Albert BEULLENS (063) 67 81 53 Rue du Viné 14, 6750 Mussy-la-Ville Secrétaire-Trésorier : Raymond Meinguet (063) 57 93 91 de Hamoncourt 28, 6762 Saint-Mard

1er CHASSEURS ARDENNAIS Président : Lt-Colonel e.r. Camite BERNARD (084) 31 28 72 3 sur les Hys, 6900 Marche-en-Famenne Secrétaire-Trésorier : Marcel LEURIS (084) 31 53 45 Rue du Pénirencier 15, 6900 Waha



1944-1994

Il y a cinquante ans déjà que nos libérateurs foulaient les plages de Normandie. C'est au retour d'avoir été glané par une belle journée ensoleillée que j'appris la nouvelle. l'oreille collée à l'écouteur d'un petit poste à galène assemblé dans une veille boite à cigares. Je revois la joyeuse émotion qui embuait les yeux de mon père et de ma mère. Depuis des semaines déjà le ciel était rempli d'avions de tous types dont nous connaissions les noms, leurs grandes formations étincelaient dans l'azur, ils laissaient des trainées blanches qui grossissaient en nuages, d'autres rasaient le sol et nous pouvions apercevoir les pilotes. Tout ce frémissement éveillait en nous des moments de grande exaltation.

Allions nous donc enfin être libéré du joug de l'Allemand abhorré? Quitterions-nous bientôt ces heures et ces nuits de craintes sans cesse renouvellées? Pourrions-nous oublier le bruit des sirènes et le hurlement de tant d'innocentes victimes tentant d'échapper aux flammes et aux destructions de bombardements aveugles? La terre avait si souvent tremblé sous nos pas en transmettant le roulement sourd venu des cités voisines, que le leu du ciel écrasait. Sur le chemin de l'école nous croisions sans savoir, ces autres familles dont les pauvres messages criffonnés sur les murs s'adressaient à des ombres derrière les barreaux d'en face; à ceux là qui prendraient encore jusqu'en septembre, dans de répugnants wagons à bestiaux, le chemin des camps d'extermination dont nous ignorions toute l'horreur.Combien ne reviendraient plus, tant de vaines attentes éplorées et combien de vies à jamais brisées. Nous attendions le retour de nos prisonniers, dans quel état reviendraient-ils? Que diraient ces enfants qui avaient grandi sans leur père?

Entre le 6 juin et le 2 septembre 44 date à laquelle nos libérateurs pénétreraient en Belgique, il s'écoulerait encore 89 longues journées d'attente. Anxieux nous suivions leur avance en épinglant de petits drapelets sur des cartes Michelin, ils n'arrivaient pas assez vite! Et puis, ce furent les nuits de retraite. Craignant l'avion omniorésent: il s'appelait Typhoon ou Thunderbold et non plus Stuka, l'ennemi nous quittait dans la nuit; fatiqué, démoralisé, il sentait venir la défaite et l'heure du réglement des comptes. Il volait encore un vélo au passage. Cachés, nous l'observions de derrière les rideaux. A nous enfants, il faisait touiours peur

Le village était plongé dans une attente silencieuse. On disait les Américains sur la grand route.... et ils apparurent par la longue route du village bordée d'arbres. Une jeep et un semi-chenillé, ils étaient là enfin. Nous les admirions sans savoir leur parler, leur sourire nous rassurait et nos mains se tendaient vers eux ... le temps de l'espérance était venu.

Résiste et Mords

Nous fêtons cette année la naissance du nouveau Régiment de Chasseurs Ardennais. Il est actuellement le seul dépositaire d'active des traditions de tous les bérets verts.

Le 14 octobre le lieutenant-colonel Yvan Jacques a remis le commandemant du Régiment de Chasseurs Ardennais au lieutenant-colonel BEM Fontaine. Les impératifs de la parution de la revue reporte la relation de cette cérémonie à notre prochain numéro.

Le 21 octobre S.M. le Roi Albert II remettra lors d'une cérémonie à Bourg-Léopold des emblèmes à six unités de la Force Terrestre. Le Régiment de Chasseurs Ardennais recevra à cette occasion son nouveau drapeau. Il y a eu 60 ans cette année (15 Sep 1934) que S.M. le Roi Léopold III remettait dans la plaine de Waltzing leurs drapeaux aux 1,2,3 ChA.

La générosité des officiers du 3ChA



Le lieutenant-colonel Albert Maury écrit ce qui suit à notre Président national:

.." J'ai le plaisir de vous signaler que les officiers du bataillon, ont prévu de transférer une somme d'environ 180.000,-F à la Fraternelle des Chasseurs Ardennais pour l'amélioration du musée des Chasseurs

Cette cession ne deviendra définitive qu'après l'accord formel de l'Etat-Major. ".

A vous, Messieurs les officiers, vous les derniers a avoir servi au 3e Chasseurs Ardennais, la Fraternelle vous adresse ses sentiments de gratitude. Votre contribution au musée des Chasseurs Ardennais est importante car elle aide à assurer la pérennité de leur glorieuse histoire.



Nous savons tous, que les Chasseurs Ardennais sont gens obstinés. Lorsqu'ils ont une idée dans la tête, rien ne les arrête quand ils veulent mettre leur projet à exécution. Albert Dessambre, le dynamique président de la section de Huy est de ceux là. Le 26 août dernier il inaugurait " sa " salle consacrée aux Chasseurs Ardennais Le fort de Huy se visite aujourd'hui avec émotion et recueillement. Patiemment et avec bonheur de nombreux locaux y ont été remis en état. Ils rappellent au visiteur le courageux tribut payé pour notre liberté. Nul doute que les Chasseurs Ardennais y avaient leur place, de droit!



Ils nous ont quittés

La grande faux n'a pas épargné cette fois encore tant de nos amis. Nos sections déplorent la disparition de tant des leurs. Si nous sommes tous égaux devant les portes de l'éternité, certains nous sont sans doute plus proches, ils ont représenté la Fraternelle, nous songeons ici à Jean Sibenaler dont la section d'Arlon rappelle tous les mérites; d'autres ont fait l'histoire des Chasseurs Ardennais, c'est notre ami Kléber Cady au nom évocateur puisqu'il était le frère du caporal Cady premier des nôtres à être tombé à l'ennemi le 10 mai 1940 à Bastogne, la section lui rend également hommage.Enfin, c'est à Antheit que ce 23 septembre l'on portait en terre Christian Dessambre, officier de réserve au 3e Chasseurs Ardennais; frappé dans la force de l'âge il était le fils du président de la section de Huy. Notre président national, le vice-président Adolphe Lheureux et de nombreux Chasseurs Ardennais de la section de Huy l'ont accompagné à sa dernière demeure. Au nom de la Fraternelle, M.François Guiot notre secrétaire national a adressé un télégramme de sympathie et de condoléances à M. Albert Dessambre.

Nous nous sentons plus proches de la douleur de nos camarades lorsque nous sommes présents, malheureusement ce n'est pas toujours possible; c'est donc par le canal de notre revue, que toute la Fraternelle adresse ses condoléances émues à ceux qui aujourd'hui pleurent un être cher. Notre secrétaire national François Guiot s'en est chargé également en présentant les condoléances de la Fraternelle à Madame Sibenaler et à Madame Kléber Cady.

Le roi Baudouin - Biographie

Le Prince Stéphane de Lobkowicz, avocat, a écrit et fait publier une blographie de feu le roi Baudouin. Livre intéressant, biographie complète: "l'auteur nous fait découvrir les multiples facettes d'une grande personnalité qui a marqué son époque, bien audelà des frontières de son royaume".

Ce livre peut être obtenu au prix de 695,-F à l'adresse de l'auteur: avenue Winston Churchill 50 bte 19 à 1180 Bruxelles.

versement de soutien à la revue



Le regretté Jean Sibenaler au départ de la Marche du Souvenir 1965

50e anniversaire de la Bataille d'Ardenne

Liste des manifestations après le 1er novembre 1994

Bastogne

Vendredi 16 décembre - Foire aux noix - NUTS - oblitération spéciale des timbres poste.

Dimanche 18 décembre - Convoi du souvenir (Luxembourg-Bastogne).

Noēl - exposition de l'Union Mondiale des Villes de la Paix; les 14,15,16,18,19,24 et 25 décembre à Bastogne avec la 101e Airborne.

Verdenne (Marche-en-Famenne): cérémonies diverses, commémorations, inauguration, messe, exposition etc... les 23,24 et 26 décembre.

Bande: Messe souvenir du massacre de Bande, le 24 décembre

Houffalize: messe de minuit en Eurovision, commémorant la Bataille d'Ardenne le 24 décembre.

Bande: le 15 janvier 1995, messe retransmise par la RTBF - manifestation patriotique au monument.

Houlfalize: le lundi 16 janvier 1995, commémoration de la jonction des ière et 3e Armées US avec reconstitution militaire et commémoration de la 2ème libération de la ville. Accueil des Vétérans des 2nd et 11th Armored Div. de la 17th Airborne Div et de la 84th Inf. Div.



Photo Mme Fontain

Quelque part en Belgique des gars du 1 ChA à la mobilisation.

Total au 22 août 1994 Juillet 1994 Mme Fernande Reuter, Arlon 500 M. Jean Leroi, Nivelles 300 Mme Maria Lejeune, Malempré 600 Mme M.J. Gustin, Grand-Halleux 200 Août 1994 800 M. Henri Seret, Bruxelles 450 Cht Mercheck, Bruxelles 450 Cht Mercheck Penerlies 410

 M. Henri Huet, Mesvin
 800

 M. Henri Seret, Bruxelles
 450

 Cdt Moedbeck, Bruxelles
 100

 M. Nerenhausen, Jemeppe-sur-Sambre
 350

 M. Julien Huys, Kraainem
 500

 3.800,-F

Total de la liste arrêtée au 22 Août 1994

26:400.-F

La Fraternelle remercie cordialement les généreux donateurs et ceux et celles qui renouvellent leurs contributions volontaire.

Souvenir du 20A



Sur le plateau, entre Wonck et Zichem, se dresse la croix dite "des Artilleurs ".Sur la pierre bleue l'on peut lire les noms de Corneille Henrard de Moha, d' Albert Billy de Porcheresse et de Félix Herremans de Koekelberg. Ils sont tombés en cet endroi: le 11 mai 1940 en fin d'après-midi. Le lieutenant Kistener commandait la 11e Batterie du 20A. Notre ami Roger Cubert de Mettet se recueille en cet endroit tragique. Passant souviens-toi!

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Nous reproduisons la gentille et émouvante missive que nous adresse Chantal Daco de Ouffet:

Monsieur,

Papa ayant effectué son service militaire chez vous et étant resté membre des Chasseurs Ardennais, je me permets de vous faire savoir qu'il est décédé ce 26 mai 1994 à la suite d'une très longue et pénible maladie.

Il était toujours resté très attaché au Chasseurs Ardennais, son père, Joseph Daco en faisant déjà partie.

Voilà, c'est tout ce que j'avais à vous dire. Merci

Jean Daco avait 48 ans.

Un tout autre courrier tout aussi désolant nous est adressé par notre ami le Cdt Hre Jean Dabin de 1150 Bruxelles.

Il nous fait part du décès, le 27 avril demier, de son fils Yves, 1er lieutenant de réserve des Chasseurs Ardennais.

Parti trop jeune lui aussi, nous nous souvenons de son active présence aux activités du Cercle des Officiers de Réserve de Bruxelles. Combien le papa était fier d'être accompagné de son fils; deux générations d'officiers de réserve.

Le colone! BEM e.r. Henri Huet de Mesvin (Mons) nous demande de publier dans la rubrique "lecture "l'annonce de la parution de l'ouvrage intitulé "La Poche de Mons". C'est chose faite avec plaisir. Notre aimable correspondant avait également répondu à notre question parue page 11 dans le n°173, question intitulée "Qui se souvient de ces funérailles?" L'abondance de texte ne nous a pas permis de nous étendre sur ce sujet. Nous le remercions ici pour sa contributions attentive.

M. Pierre Grapin de Waterloo, un de nos anciens du 3ChA, nous donne les précisions suivantes relatives à la photo parue en dernière page du nº174 sous le titre " Salut les anciens ". La photo montre la 1Cie du Bn Cycliste frontière de Vielsalm en 1934 et formée au camp de Beverloo le 17 mars 1934. Il donne également des précisions quant à la composition du cadre de la Cie. Cette demière était commandée par le Cdt Georges Van Espen (ancien du 1Cy) avec comme adjoints le Capt Kengen et le Lt Cambier (assassiné en 1935 au cours de la mission belge en Abyssinie). Les sous-officiers se nommaient Pottiez (Sqt Fourrier et f.f. Adjt de Cie) et les sergents Charlier, Mouzon, Hoverlin, Grapin, Garsou, Provis et Libiez.

Chaque deuxième dimanche de décembre à 10h00 notre honoré correspondant, directeur de la société musicale "L'indépendance" difige en l'église d'Argenteuil à Ohain (Lasne) l'animation musicale de la messe à la mémoire du Roi Lépold III. Il serait heureux de serrer la main à d'anciennes connaissances qui pourraient se trouver à cette cérémonie.

Le LI Col Hre Emile Engels, historien militaire, guide expérimenté des terrains de combat dans notre Ardenne a déjà publié plusieurs ouvrages. Il vient de terminer un guide pour la visite du champ de bataille des Ardennes et son "Bastogne" a déjà été réédité.

Il vient, comme il nous l'écrit si gentiment, de toiletter un "mini-roman" qui raconte l'histière de "Jules Martin, Chasseur Ardennais". Nous en avons pris connaissance avec un réel plaisir. Cet essai est dédié au 35.000 Chasseurs Ardennais de 1940 qui n'ont jamais raconté leur histoire.

Tous nos anciens y retrouveront l'atmosphère de leur époque et les plus jeunes y puiseront la sérénité, la simplicité, la ténacité et la vaillance de leurs courageux prédécesseurs.

Nous en commencerons la publication dans notre numéro 179 du 4e trimestre 1994.



Pas heureux!

Notre vice-président national, Adolphe Lheureux, est le plus ancien agent parachuté. survivant. A ce titre et dans le cadre du 50e anniversiare de la libération du pays, le premier Ministre la prié de participer à un lunch donné au palais d'Egmont à Bruxelles.

Cette invitation, en provenance du service du protocole lui a été adressée entièrement en néérlandais. De là, à conclure à un certain mépris du citoyen communautaire ou à la méconnaissance de la géographie de notre pays? Seilles (Huy) ne faisant pas encore partie, que nous sachions, de la région néérlandophone ou des communes à facilités.

Notre vice-président national a bien sûr réclamé et cette incorrection a été corrigée.



Adieu flonflons!

Nous avions déjà à notre grand dam perdu notre musique des Chasseurs Ardennais. C'est aujourd'hui à notre Gendarmerie nationale d'en faire son deuil. Economies et restructurations obligent. Seule restera la clique de l'Escorte Royale. Il fallait dit-on choisir entre le maintien de cette prestigieuse formation et l'achat de nouveaux véhicules. La seul concert que nous offrira désormais la Gendarmerie sera celui de sirènes hurlantes Les musiciens de cette institution démilitarisée ont été recasés dans nos trois musiques militaires restantes, à savoir, la musique des Guides, la musique de la Force navale et celle de la Force aérienne. A cette allure l'on nous offrira bientôt un défilé du 21 juillet animé par des disques-jockeys.



La suppression du service militaire (suite)

La presse s'est fait l'écho de dissenssions au sein de notre Etat-major général. Toutes les Forces n'auraient pas eu à fournir le même effort de " dégraissement ". Personne n'est content et l'on écrit ouvertement que le Chef de l'Etat-Major général aurait favorisé la Force terrestre au défriment des deux autres.

Le service militaire obligatoire a été supprimé d'un trait de plume. Le ministre de tutelle a décidé d'une restructuration en deux coups de cuiller à pot. Au lieu de réfléchir posément, en concertation avec les responsables militaires, à un plan de refonte tenant sur ses rails, Léo Delcroix a bazardé d'un trait de plume l'armée de demain. Le ministre tend à nous faire croire, que privée de ses miliciens, l'institution a acquis d'emblée un brevet de professionalis-

Une armée de métier coûte cher, les 98 millards alloués sont insuffisants. Il fallait y penser avant. La situation créée n'est certainement pas une sinécure pour le lieutenant-général José Charlier.



A vos casques!

Notre Belgique fédérale multiplie les lois, les arrêtés, les décrets et autres contrainles avec un égal bonheur. Pour vous en convaincre sachez que le Moniteur belge a depuis des mois déjà, dépassé les deux mille pages de publications pour l'année 1994.

Comme tout Belge est sensé connaître la loi, il lui faudra rafraîchir et entraîner sa mémoire.

Voila qu'un nouveau projet apparaît... le port obligatoire du casque par le commun des cyclistes! Il n'est pas dit s'il devra être intégral comme celui des motards ou en cuir bouilli comme celui des coureurs ou de nos anciens sineurs. Peut-être sera-t-il muni d'une immatriculation à l'arriere donnant lieu à la levée d'une nouvelle taxe, communale, provinciale, régionale, communautaire ou fédérale.

Ce qui est certain, c'est que nos jolies compagnes y perdront la beauté de leurs cheveux au vent, qu'elles s'encombreront d'un paquet qui déparera leur sac; les hommes diront adieu à leur casquettes de fantaisie. Lorsqu'on veut régenter la liberté il n'y a plus de liberté.

Demain le port du casque sera rendu obligatoire pour les pécheurs à la ligne ou les joueurs de bridge, pour les marcheurs de la MESA et s'il leur venait l'idée de nous empécher do porter fièrement notre béret vert à nos congrès et manifestations!

Robots en kaki

Une délégation de militaires belces a visité récemment le centre de conditionnement des rations de combat dans la région d' Angers (France). De l'avis même de l'autorité militaire française, faire emballer les rations de combat à longueur de journée par des appelés (anciennement miliciens en Belgique), était une tâche qui allait à l'encontre de l'image que se doit de donner le service national auprès des appelés Ce centre permet de conditionner de manière entièrement automatisée 1500 rations à l'heure en proposant 28 menus différents. Cette unité de conditionnement est unique en Europe, elle constitue une vitrine technologique de premier plan pour l'armée française. Des rations emballées et conditionnées dans ce centre ont alimenté plusieurs armées engagées dans la guerre du Golfe et également des forces de l'Onu déployées à travers le monde et notamment dans l'ex-Yougoslavie.

Les armées de l'Eurocorps mangeront-elles demain de la cuisine française? Chez nous, grâce au ministre Delcroix, ce travail parfois ingrat ne saurait plus être confié à des miliciens!

Les textes pour le numéro n° 179 doivent parvenir à la rédaction pour le 20 novembre 1994

SOMMAIRE:	
Dans nos sections:	Page 6
1ChA et section 1 ChA:	Page 13
Historique du 2 ChA:	Page 18
Les Chasseurs Ardennais du maquis:	Page 19
Historique du Bataillon moto ChA:	Page 20
Lu pour vous:	Page 22
Le désastre du Rhénus:	Page 23





1

DANS NOS SECTIO



Arlon

Nous ont quitté

Monsieur Alphonse Schroeder né à Arlon le 3 juillet 1933. membre de la Fraternelle des Chasseurs

Ardennais, décédé à Arlon le 27 juin 1994. 65 rue Saint Dié à 6700 Arlon.

- Monsieur Jean Sibenaler né à Arlon le 16 août 1915, officier de réserve, campagne de 40 à la 4e compagnie du 1er Bégiment de Chasseurs Ardennais, prisonnier de guerre. président hnoraire de la section d'Arlon, décédé à Arlon le 12 juillet 1994. 128 rue de Diekirch à 6700 Arlon

Nous réitérons aux familles dans la peine nos très sincères et fraternelles condoléances.

Le Mot du président

Le décès d'un membre de la section est toujours un événement particulièrement douloureux pour la famille mais également pour ses amis Chasseurs Ardennais qui l'ont connu et

Nous souhaiterions pouvoir évoquer le souvenir de nos camarades décédés autrement que par un laconique faire-part dans la rubrique "Nous ont quitté" mais ceci n'est pas possible car chaque section ne dispose que d'un espace restreint dans la revue.

Vous me permettrez cependant de faire une exception à la règle en consacrant ces quelques tiones à Jean Sibenaler, président honoraire de notre section.

Chef de peloton à la 4e compagnie du 1er Régiment de Chasseurs Ardennais aux ordre du commandant Kélecom, il quitte la position de Martelange en dernier lieu le 10 mai 1940 lors du repli de son unité sur Fauvillers.

Au cours de ce mouvement, Jean Sibenaler sera le dernier officier du Régiment à rencontrer le commandant Bricart installé à Bodange avec sa compagnie.

Cet événement le marquera à un tel point, que pour rien au monde il n'aurait voulu être absent lors des cérémonies commémoratives du 10 mai à Bodange.



Cette année encore, malgré le mal qui le ronquait depuis des mois, diminué physiquement, il a fait un réel effort pour rejoindre ces lieux chargés de souvenirs et retrouver ses camarades Chasseurs Ardennais

A cette occasion il nous rappelait que le 10 mai 40. les Allemands l'avaient capturé à Menuchenet et qu'ensuite il avait passe cinq années dans l'Offlage X D à Fischbech en compagnie de nombreux officiers de réserve dont Charles Simon, ancien bourgmestre d'Arlon et actuel président de l'Union des Groupements Patriotiques d'Arlon (UGPA).

Succédant à Joseph Schmitz en 1982 à la présidence de la section, Jean Sibenaler a réussi brillament plusieurs manifestations d'envergure notamment le 50ème anniversaire de la remise des drapeaux en 1934 et le congrès national en 1991. Chacun a eu l'occasion d'apprécier son dynamisme, son dévouement sans limite pour toutes les manifestations des bérets verts. son enthousiasme ainsi que sa compétence. La section d'Arlon a perdu un guide et un crand Ami

La Fraternelle lui a rendu un hommage mérité lors des funérailles en associant plus de vingt draneaux à la cérémonie religieuse ainsi que des membres de nombreuses sections. Nous exprimons pour terminer notre sympathie et notre reconnaissance à Georgette son épouse qui l'a soutenu et aidé avec discrétion et efficacité dans toutes les circonstances.

Nous souhaitons qu'elle trouve la force de surmonter cette épreuve en nous rappelant que la mort n'est pas l'oubli, mais une pensée touiours présente

Dans une lettre datée du 21 juillet 1994. Madame Sibenaler nous écrivait notamment:

"Je ne puis m'empêcher de vous remercier de tout coeur pour l'hommage que la section d'Arlon de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais a rendu à mon cher époux.

La gerbe de fleurs était superbe et ce geste m'a profondément touchée. Dans ces moments nénibles il est réconfortant de se sentir soutenue. Encore un grand merci à transmettre à chacun "...



Nous déplorons le décès

- M. René Gillet né à Wolkrange le 11-12-18 décédé à Athus le 28-06-94, mobilisé au 1er régiment Chasseurs Ardennais, il fut prisonnier de guerre au stalag X B à Sandbostel.

- M. Maurice Munster né à Turpange le 12-03-20, décédé le 06-08-94, milicien combattant 40/45 au 1er régiment Chasseur Ardennais. Nous réitérons aux familles endeuillées nos fraternelles condoléances. Merci, pour leur présence, aux fidèles bérets verts.

C'est avec beaucoup de tristesse que nous

avons appris le décès de M. Jean Sibenaler. le président honoraire de la section d'Arlon Nous étions encore à Bodange le 10 mai avec lui, comme chacune des années passées. Une délégation d'Athus avec drapeau ainsi que les nombreuses autres sections représentées luiont rendu un dernier hommage tant mérité.

Les membres médaillés lors du dernier congrès de Namur, recevront leur décoration au cours des festivités du 11 novembre, pendant le vin d'honneur offert par l'administration communale à Halanzy et à Athus.

La commémoration du 50ème anniversaire de la libération d'Athus a été célébrée le 9 septembre et les festivités ont été retransmises par la R.T.B.F. collaboratrice de ces cérémonies.

Un appel est lancé à tous pour être présents lors des funérailles des anciens, cet hommage que nous rendons est la démonstration de la fraternité qui nous anime et aussi, un devoir envers ceux qui comme nous tous, en toutes circonstances ont répondus présents, comme en 39-40-45 au service de notre patrie.



Chronique régionale

Nous déplorons la disparition de :

- M. Jean Winkin, membre effectif, décédé à Namur le 28-05-94, à l'âge de 78 ans, époux de Madame Marquerite Lafleur.

- M. Albert Thiry, membre effectif, décédé à Rosière, le 22-06-94, âgé de 76 ans, époux de Madame Jeanne Brasseur.

- M. Jules Deom, membre effectif, décédé à Hollange, le 23-06-94, à l'âge de 80 ans.

 M. Maurice Henrard, membre effectif, décédé à Remoiville, le 18-07-94 à l'âge de 83 ans.

 M. Kléber Cady, décédé à Bastogne, le 31-07-94, époux de Madame Joséphine Sac.

Ce 3 août, nous avons accompagné notre ami Kléber Cady à sa dernière demeure.

Président d'honneur de notre section, il était aussi un des plus anciens militaires du 2ème régiment des Chasseurs Ardennais.

Président de la section pendant douze ans il a exercé cette fonction avec un dévouement peu commun, veillant à maintenir la cohésion entre les membres de la section de Bastogne-Martelange-Vaux-sur-Sûre. Mais aussi, en veillant à ce que la section soit largement représentée aux funérailles de nos membres et aux diverses manifestations patriotiques. Parmi la foule, on reconnaissait des représentants des autorités civiles et militaires, des membres du comité de la Fraternelle, des anciens Chasseurs Ardennais, une délégation du 1A, des représentants des associations patriotiques, des représentants du 12eme bataillon de fusillers (Remagen) et une vingtaine de drapeaux des différentes associations patriotiques

Activités de la section

24-04-94 : Congrès national de la fraternelle à Namur (30 participants)

21-05-94 : A 20 heures, dépôt de fleurs au monument aux morts de la ville de Bastogne. 11-06-94 : Inauguration du Bois de la Paix à Bizory

Pathétique initiative des autorités communales de Bastogne, avec l'aide de l'Unicef, pour créer le " Bois de la Paix " où furent plantés quatre mille arbres de différentes espèces qui, dans quelques années, vus du ciel, formeront le sigle de l'Unicef : " une mère et son enfant ".

"Bois de la Paix " qui fut créé afin que nos enfants et petits-enfants n'oublient jamais les dramatiques circonstances de la guerre et de l'offensive des Ardennes où 70000 militaires américains perdirent la vie de même que de nombreux civils

Plus de 2000 personnes participaient à cette prestigieuse manifestation qui s'est déroulée en présence des autorités civiles et militaires, des vétérans américains de la 101ème Airborne, de nombreux représentants, de 70 drapeaux des associations patriotiques belges et étrangères et de nombreux enfants.

Après les discours d'usage, chaque vétéran américain, tenant par la main un enfant belge, a choisi un arbre de la paix et posé au pied de cet arbre une plaquette portant son nom et l'unité à laquelle il appartenait

La cérémonie s'est terminée par un lancer de pigeons

12-06-94 : Mémorial Day

En raison des circonstances exceptionnelles, la messe du Mémorial Day a été célébrée à 11h30 au monument du Mardasson (la crypte étant trop petite pour accueillir les nombreuses autorités, les vétérans américains et les représentants des associations patriotiques) par le Doven Galand G., l'aumônier américain Georges B Wood et le Rabbin Kapstein. Après la messe, de nombreuses couronnes de fleurs ont été déposées sur la Dalle Sacrée du Mardasson

L'après-midi, à 15h15 départ du long cortège, depuis le centre culturel. Cortège conduit par la garde d'honneur américaine et qui a défilé dans la Grand-Rue devant des milliers de spectateurs qui n'ont pas manqué d'applaudir chaleureusement les participants au cortège. Arrivée du cortège place Mac Auliffe et défilé mené par la garde d'honneur américaine, suivie des 50 drapeaux des Etats-Unis d'Amérique portés par des militaires du 1er régiment d'artillerie de Bastogne. Arrivaient ensuite " The United States Army Field Band " (65 musiciens), 70 drapeaux des associations belges et étrangères, les vétérans américains accompagnés de 200 enfants de Bastogne. l'Ambassadeur des Etats-Unis, les autorités belges et étrangères, deux pelotons de militaires belges.

Cette journée du souvenir se termina par une réception à l'hôtel de ville de Bastogne.

18-06-94 : Arrivée à Bastogne de la randonnée cycliste de la Voie de la Liberté.

22-06-94 : MSA (Marche du Souvenir et de l'amitié) actuellement MESA, A 17 h, dépôt de fleurs au monument National des Chasseurs Ardennais à Martelange, 17h30, dépôt de fleurs au monument aux morts de Martelange. 18h, vin d'honneur, offert par les autorités communales de Martelange, au centre culturel. Remise de plaquettes du souvenir.

23-06-94: MSA à 17h, Cérémonie d'hommage et dépôt de fleurs au Mémorial du Mardasson. 17h30, dépôt de fleurs au mémorial Cady.

17h45, dépôt de fleurs au monument aux morts de la ville, 18h, vin d'honneur, offert par les autorités communales de Bastogne

13-07-94: A 18h, cérémonie d'hommage, dépôt aux fleurs et appel des morts aux tombes des soldats français de la guerre 14 -18 inhumés au cimetière de Bastogne.

20-07-94 : A 22h30, cortège aux lampions et dépôt de fleurs au monument aux morts de

21-07-94 : A 11h00 Te-Deum charté en l'église St-Pierre de Bastogne à l'occasion de la fête nationale, réception à l'hôtel de ville.

23-07-94 : A 20h00, dépôt de fleurs au monument aux morts de la ville

15-08-94 : Bastogne accueille des vétérans de la 10e Division blindée. 10h00, dépôt de fleurs au Mardasson. 10h15, inauguration d'une plaque à la rue de Neufchâteau, là où Renée Lemaire, une infirmière belge et 30 autres personnes ont trouvé la mort après l'explosion d'une bombe le 24 décembre 44. 10h45, inauguration d'une plaque dédiée à la 10e Division blindée, sur la place Mac Auliffe.



Cotisations pour

Pour 1994-1995 la cotisation est toujours de 300 F: montant unique pour tous les membres à partir du 1er novembre

1994. Merci d'avance aux dévoués délégués qui s'occupent bénévolement ! de cette tâche. Réservez leur bon accueil.

Si vous connaissez des Chasseurs Ardennais non encore affiliés, signalez-les au président J. Leonet ou aux délégués, ils pourront ainsi les contacter et les inviter à rejoindre nos rangs. Vous pouvez également verser spontanément vos 300 F au C.C.P. 000-0380547-16.

Fournitures

Toutes les fournitures annoncées à la page 35 de la revue 177 sont disponibles soit chez le président Jules Leonet à Bertrix ou chez le secrétaire Emile Colson à Herbeumont.

Décès

Monsieur Louis Jacques né à Herbeumont le 7 août 1912 décédé à Mortehan le 16 mai 1994. Madame Louis Jacques et ses enfants remercient la Fraternelle des Chasseurs Ardennais et l'union des mouvements patriotiques de Bertrix pour leur présence " Porte drapeaux " lors de la cérémonie funéraire.

Avis:

Les membres qui désireraient faire publier un article ou un communiqué dans la revue " Le Chasseur Ardennais * sont priés de s'adresser au secrétaire Emile Colson, 2 cité des Chasseurs Ardennais 6887 Herheumont

Nous demandons à tous nos membres "principalement aux jeunes CHA " de répondre " présent " aux invitations des groupements patriotiques et de l'administration communale.



Bouillon



Activités

Le vendredi 10 juin 94, avec l'administration communale, nous avons

reçu la visite d'un groupe de vétérans américains, qui en 1944, ont reconstruit un pont sur la Semois, qui avait été détruit par les Allemands. Ambiance toute de sympathie de la part de ces vétérans qui ont manifesté beaucoup d'intérêt aux souvenirs communs.

Un vin d'honneur fut offert par la ville et nous avons remis au sympathique interprète un béret vert avec la hure, ce qui lui a fait grand plaisir

Le dimanche 8 mai, nous avons commémoré l'anniversaire de la fin de la guerre 40/45, cette année à Mogimont. L'an prochain cette cérémonie sera célébrée à Bouillon.

Le dimanche 19 juin : nous avons réuni notre assemblée générale. Après la messe célébrée en hommage à tous nos membres décédés, des fleurs ont été déposées au Square des Chasseurs Ardennais puis au monument aux morts.

L'assemblée générale s'est tenue dans les locaux de l'école communale. Après l'appel des sections, le secrétaire évoque les décès de cette année, le président demande un instant de recueillement en mémoire de tous ceux qui nous ont quittés.

On passe à l'ordre du jour, La section compte 102 membres A. 36 membres E. 68 membres H et 77 membres S, soit un total de 283

Le secrétaire fait un bref rappel des activités de l'année Les comptes de l'année sont présentés par le trésorier et sont approuvés sans réserve.

Comité.

Les membres Tarte Remi, Drapier Clément et Matot Victor, sortants et rééligibles, il n'y a pas eu de candidature, ils sont donc réélus. Nous avons dû élire deux autres membres : en remplacement de Monsieur Poncin Albert, pour raison de maladie et Monsieur Damien Albert décède

Le comité propose M.H.Defays en remplacement de M. Poncin, et Madame Damien A, avec son accord, en remplacement de son mari. L'assemblée approuve ces décisions.

Distinctions honorifiques:

Nous avons remis cette année les médailles du mérite comme suit :

Argent:

Thomez Roger, président, Tarte Rémi, viceprésident. Pirot Lucien, membre, Bronze

Chenot Joel, Defays Henri, Fourneau Jean, Micha Dany, Nicolas Willy, Rouche Marcel.

La séance s'est terminée par un vin d'honneur servi à la cantine de l'école, puis tout le monde s'est retrouvé à la salle du casino pour le repas des retrouvailles. Beaucoup d'ambiance, menu délicieux et abondant comme de coutume. Nous tenons à remercier particulièrement nos amis de Liège qui nous honorent régulièrement de leur présence et de leur amitié.

Un merci aussi à la musique qui a pu se joindre à nous cette année.

21-7-94 : cette année la fête nationale a été très bien suivie par nos Chasseurs Ardennais et par la population. Merci à tous les participants et à la musique.



la mort continue à frapper parmi nous : 13-6-94: Mme Yve Louis Body à Dohan, 84

16-6-94 : M. Franz Houins , Bouillon, 80 ans, 28-6-94 : M. Mercel Mercier, Sugny, 50 ans, 29-6-94 : M. Robert Petit, Sugny, 76 ans.

13-7-94 : M. Albert Poncin, Bouillon, 78 ans. Aux familles dans la peine, nous réitérons nos sincères et traternelles condoléances.



Noces de Diamant



M. et Mme Buelens Laurent - Herremans Marie, rue Alphonse Wauters 7 Bte 5 à 1020 Bruxelles, ont fêté, le samedi 13 août 1994, leurs noces de diamant, ce qui représente une union de soixante années.

Ils se sont mariés à Schaerbeek le 11 août 1934. Monsieur Buelens Laurent, ancien du 10 Li et Chasseur Ardennais, ancien combattant, est membre de la Fraternelle depuis sa créa-

Les félicitations et les voeux de sympathie et de bonheur, que nous réitérons très cordialement, ont été envoyés aux heureux époux à l'occasion de cet heureux anniversaire.

Activités

21.07.94: 10h00: Te Deum en la Basilique nationale du Sacré Coeur à Koekelberg, à l'occasion de la fête nationale. A 16h00 : défilé des troupes, place des Palais

31.07.94: 11h00: service religieux à l'occasion du premier anniversaire du décès de SM le Roi Baudouin, en la Basilique du Sacré Coeur à Koekelberg.

03.09.94: participation aux diverses cérémonies organisées à l'occasion du cinquantième anniversaire de la libération, à Saint-Gilles,

Schaerbeek et Uccle. 04.09.94 : à Bruxelles : 10h00 : cérémonies au

soldat Inconnu et à 15h00 : Place des Palais.

Le programme détaillé de ces cérémonies a été transmis aux membres par circulaire régio-

06.09.94 : Woluwé-St-Lambert : cette commune a dédié diverses rues à des héros de la commune. Parmi ceux-ci figure le lieutenant Wampach, ancien du 10 Li et des Chasseurs Ardennais. Ayant rejoint la Grande Bretagne, il a été parachuté comme SAS. Arrêté en 1943, il a été fusillé au Tir National

25.09.94 : journées de septembre, place des Martyrs à Bruxelles



04.09.94 : Les Chasseurs Ardennais du Brabant étaient présents au Rond Point Churchill à Uccle le 3 veptembre. Sir Winston Jr y prononça un discours.



Souvenons-nous toujours:

Nous avons eu à déplorer le décès des camarades cités ci après :

- M. Albert Anselme : Houdemont
- M. Lucien Dalaidenne : Rulles.

- M. Gilbert Pierre: Sainte-Marie sur Semois.

La régionale présente aux familles ses sincères condoléances et les assure de garder le souvenir de leur chef disparu.

Activités de la Régionale :

Celles-ci sont un peu en veilleuse en ces mois de vacances. Une assemblée générale aura lieu en septembre ou octobre. La date sera fixée selon les possibilités matérielles actuelles. (qui seront communiquées au cours

Des décisions d'activité seront prises lors de cette réunion.

Cérémonies du 21 juillet 1994 :

Le 21 juillet 1994, des cérémonies ont eu lieu à Habay. Un Te Deum a été chanté en l'église de Habay, dépôt de gerbe au monument aux morts, cortège vers le Châtelet où avait lieu un vin d'honneur et des festivités diverses.

Changement d'adresse :

Des membres signalent ne pas recevoir le bulletin. Il peut s'agir d'un changement d'adresse. En vue de la tenue à jour du listing, il y à lieu de signaler tout changement d'adresse au secrétariat régional



LE CHASSEUR ARDENNAIS N° 178

Florenville

Rapport d'activité

Chers amis de la Fraternelle. C'est mon dernier rapport que je vous présente, mon âge (84 ans) et mon handicap récent m'obligent à

capituler. Au 1er septembre, mon suppléant désigné Roland Bouillon prendra la relève.

Au cours de ce 2ème trimestre 1994, nous déplorons la disparition de 3 anciens :

- M. Achille Gloire, 82 ans,
- M. Odon Père de Florenville, 81 ans.
- M. René Hubert de Martué, 75 ans.

A toutes les funérailles, nous avons assisté en délégation et nous réitérons nos sincères condoléances aux familles.

Nous apprenons le décès, au Brésil, de Léopold Lejeune, fils et frère de la maman d'Alfred Lejeune de Fontenoille.

Notre porte-drapeau était à Courtrai et à Vinkt pour les cérémonies traditionnelles de mai, nous lui adressons toutes nos félicitations.

19 juin : Commémoration de la tragédie du Banel

Cérémonie franco-belge très poignante, participation importante foule et drapeaux.

21 juillet : Te Deum en l'église décanale de Florenville avec les autorités et les anciens combattants

Noces d'or

Notre délégué pour Les Bulles, Monsieur Robert Gillardin et son épouse Evelyne Thiry ont fêté leurs noces d'or le 19 février dernier. La section félicite vivem

ent les heureux jubilaires et leur souhaite de continuer longtemps encore à célébrer l'anniversaire de leur mariage

Hainaut

Assemblée générale

C'est le samedi 5 novembre que la section du Hainaut organisera son A.G.

Nous vous donnons ren-

dez vous à Jumet cette année encore, les détails de cette journée vous seront donnés dans votre bulletin régional qui sortira fin sep-

Décès

Le 30 juillet, c'est avec stupeur que nous avons appris la nouvelle du décès de notre ami et porte-drapeau de la section : Monsieur François Bruyr.

Celui-ci était né à Roux en 1917, ancien Chasseur Ardennais, il était titulaire de nombreuses distinctions honorifiques et se dépensait sans limites pour toutes les manifestations d'anciens combattants dont il était également le porte-drapeau.



Une délégation de Chasseurs Ardennais était présente à ses funérailles et c'est notre viceprésident qui porta le drapeau de la section pour accompagner notre ami François à sa dernière demeure.

A la famille dans la peine, nous réitérons nos plus sincères condoléances et l'assurons de toute notre sympathie dans ces moments éprouvants.

BELGIQUE BELGIE

Houffalize-Ciney Gedinne

A l'honneur

Un de nos membres (E), Monsieur le bourgmestre Armand Dalem de Rochefort vient d'être appelé au poste de gou-

verneur de notre province soeur de Namur. Cette nomination honore non seulement Monsieur Dalem, mais également tous les membres de la section de Houffalize de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais.

Au nom de tous nos membres, nous adressons à Monsieur le Gouverneur Armand Dalem, nos très vives et sincères félicitations, lui souhaitant un long et fructueux travail dans ses nouvelles fonctions avec l'espoir qu'il nous conservera sa fidélité à la section ainsi que sa volonté d'être toujours ancien Chasseur Ardennais, fier de l'être, et ardent défenseur de la Belgique entière, bien unie.

Commémoration

Le 1er août 1994 à Louette-Saint-Pierre, une plaque a été inaugurée à la mémoire du sergent Achille Dury du 1er Chasseurs Ardennais tué à l'ennemi le 10 mai 1940.

Désormais la place de l'église de Louette-Saint-Pierre portera le nom de " Place Achille Dury ". Les anciens bérets verts et anciens combattants étaient présents.

Remarque: La plaque du sergent-fourrier Ratz 1914-1918 qui se trouvait à la caserne de Rencheux (d'où son nom) ne devrait-elle pas revenir à Salm-Château (village natal du sergent Ratz) plutôt qu'à Marche ou ailleurs?

Nouvelles familiales

Naissance

Le 12.05.94 Valentin Michel, petit-fils de notre vice-président Albert Michel de Houdremont, a été accueilli avec joie, après la naissance de quatre petites-filles. C'est là de quoi distraire un grand-père attentif et dévoué; sans oublier nos grands enfants Chasseurs Ardennais!... Longue vie très heureuse à Valentin, félicitations aux parents et grands parents.

Mariages

Le 25.06.94 M.Hagelstein, petit-fils de Henri Mathieu (E) de Gedinne a épousé MIle Bénédicte Degeimbre, de Sevry.

Mile Corine Dehart, petite-fille de Paul Luey (E) a épousé M. Jean-François Arts de Gedinne.

Le 27.07.94 M.Claudy Thiry, petit-fils de Mile Valérie Englebert.

Félicitations aux jeunes époux, parents et grands-parents. Long et parfait bonheur aux

avec nos voeux pour une longue vie très heu-

Nous ont quittés

- du 3ChA, ancien combattant et invalide de guerre, de La Roche-en-Ardenne;
- le 12.06.94 M. André Roly, (E) ancien du 2ChA, ancien combattant, de Alle-sur-Semois
- ancien combattant, de Failon (85 ans);
- le 28.06.94 M. Emile Baikrich. (E) ancien du 2ChA, porte-drapeau FNC de Bourseignes-Vieille, beau-frère de Lambert
- de Victor Gresse (E) ChA, R.A., de Rettigny;
- le 02-07-94 Mme Marthe Dury, membre (A), mère d'Alfred Sommelette, membre (A) et belle-mère de Albert Petitjean, membre (E) de Louette-Saint-Pierre;
- François Michaux, 74 ans, membre (H) de

- le 19.07.94 M. Joseph Bodeux, de Banneux-Notre-Dame, frère et beau-frère de M. & Mme Pierre Clotuche, membre (E) de Gouvy:
- le 20.07.94 M. Jean Buffet, (E), sergent au 1ChA, instituteur à Louette-Saint-Pierre;
- le 22.07.94 M. Pierre Delosse, (E), ancien du 6ChA, ancien combattant et prisonnier de querre, de Gros-Fays;
- le 04.08.94 M. Joseph Léonard (E), ChA, ancien combattant, de Forrières;
- le 19.08.94 Mile Paulette Marchal (60 ans), fille de Joseph Marchal (décédé) ancien ChA et ancien combattant de Steinbach et de Mme Alice Englebert, notre membre honorai-

A toutes ces familles endeuillées nous adressons nos bien sincères et chrétiennes condoléances



La vie dans la section

Les réunions de Comité se sont tenues les 14 juin, 05 juillet et 09 août, cela malgré la période

L'objet principal de ces réunions a été le Musée des Chasseurs Ardennais au Fort de

Cette fois, il ne s'agit plus du monstre du Loch Ness que l'on ne voit jamais. Ce musée a pris corps grâce à la compétence, au dévouement, au travail incessant de plusieurs membres. notamment du vice-président de la section. M. Louis Melon, qu'il faut féliciter très chaleureusement

- Les trois objectifs, à savoir :
- rendre hommage, - garder le souvenir,

- geuvrer pour la paix. sont très bien mis en valeur par de nombreuses photos évocatrices et émouvantes et par de la documentation didactique.

L'esprit de sacrifice, le patriotisme, l'acharnement au combat des Chasseurs Ardennais apparaissent clairement dans la pictographie.

les extraits de presse, les édits de l'ennemi. Une première visite de cette magnifique exposition a été réservée le 26 juillet aux membres du comité, chacun a été agréablement surpris par la présentation et s'est empressé de féliciter les réalisateurs.

L'inauguration officielle, en présence des autorités, a eu lieu le vendredi 26 août 1994.

A la réunion du 09 août 1994, nous avons dis-

- des documents à fournir à la "Nationale" avant le 31 octobre 1994. - de la préparation de notre assemblée générale du 08 octobre 1994, - du recrutement des nouveaux membres, - de la mise à jour du listing (+/- 235 membres) - du budget de la section et du poste du service social.

S'il vous plait, nous insistons pour que les cotisations soient payées dans les célais. Nous rappelons qu'un membre qui n'a plus payé depuis deux ans, est ravé d'office.

Un sérieux effort est à fournir en ce domaine. Il faut savoir que deux ans de cotisations impayées par membre représentent une charge de 400 F pour la section.





Noces de diamant

Notre membre (E) Marcel Parizel de Gedinne et son épouse Angèle Chauvier ont fêté leurs soixante ans de mariage.

Toutes nos félicitations aux heureux jubilaires

- Collin de Patignies; le 29-06-94 Mme Denise Schoume, épouse
- le 19.07.94 Mme Jeanne Herman, veuve de



Vue partielle de la salle du musée au fort de Huy

La résistance dans la région de Huy

En complément à l'article paru en page 29 du nº 177 du 2ème trimestre 1994 de la revue, il convient de préciser ce qui suit :

Le texte publié, transmis par le président de la section de Huy, M. Albert Dessambre a été rédigé par le colonel Rassart, en réponse à un questionnaire de la section. Il faut préciser que le colonel Rassart a été le créateur, la cheville ouvrière de la résistance dans la région de Huy. Il fallait lui rendre cet hommage et ce qui lui était dû.

Chasseurs Ardennais et vos amis visitez le fort de Huy et notre musée.



Photo LCBC Le président Dessambre prononce son discours lors de l'inauguration du musée au fort de Huy.



Les anciens se sont groupés près du président dela section Albert Dessambre et du vice-président national A. Lheureux.

C'étaient nos amis

Il nous est toujours très pénible de faire part du décès de nos membres.

Nous ont quitté

Mme Simal, épouse de notre membre M. Simal Freddy,

Mme Charlier, la mère de notre membre M. Pol Charlier de Antheit

Le Cdt e.r. Guy Fortemps, né le 14 juin 1925. ancien de la brigade d'Irlande, conseiller communal de Wanze

M. Nicolas Seyler, 16 rue de Huy - Verlaine.

La section présente ses condoléances émues aux familles des disparus, au collège des Bourgmestres et Echevins et au conseil communal de Wanze, elle a été présente aux funérailles



Le mot du Président

Beaucoup d'anciens de 1940, voyant leurs rangs s'éclaircir, se demandent avec appréhension quel sera l'avenir de notre Fraternelle des Chasseurs Ardennais

C'est en effet une des grandes préoccupations de toutes les associations patriotiques, amicales et fraternelles, qui ont été créées au lendemain des deux guerres mondiales.

Les Chasseurs Ardennais avaient été épargnés par ce souci de survie puisqu'il existait jusqu'il y a peu de temps, de grandes possibilités de recrutement dans les unités d'active et

Les jeunes allaient pouvoir reprendre le flambeau et perpétuer nos traditions et nos idéaux. La suppression du service militaire, la dissolution de deux de nos unités d'active (le 3 ChA et le 20 A) ainsi que la prévision de mise en veilleuse des bataillons de réserve, font que le nombre de Chasseurs Ardennais en activité se réduit au seul régiment de Marche-en-Famenne

Si l'existence d'une unité de Chasseurs Ardennais est ainsi assurée, et si nous sommes fiers de constater que nos gars démontrent magnifiquement leur vitalité à chaque occasion, il est tout aussi évident que l'avenir de notre Fraternelle dépendra surtout de notre volonté de survie et de notre dynamisme dans la réalisation de cet objectif.

Nous devrons non seulement nous serrer les coudes mais aussi faire preuve d'initiative pour retrouver ces millers de jeunes qui ont servi, depuis la guerre, dans les unités au béret vert. Il faudra ensuite les convaincre de rejoindre nos rangs et définir avec eux ce que leurs générations attendent de nous.

La section de Liège-Verviers travaille dans ce sens depuis de très nombreuses années. C'est la raison pour laquelle nous comptons dans nos rangs plus de 50% de Chasseurs Ardennais et d'artilleurs du 20A, d'après la

Fixons nous comme objectif d'augmenter encore cette action de recrutement et mettons au point un programme pour y parvenir

Je compte sur la collaboration et l'imagination de tous les membres de notre section pour apporter leurs idées et leur aide à notre comité auquel je vais proposer ce thème comme objectif prioritaire de l'année statutaire 1994-Résiste et Mords. Jean Bricart.

Nouvelles de la section de Liège-Verviers

2 octobre Jemeppe : Assemblée générale section Liège Verviers

11 novembre: Armistice, arborez vos drapeaux 15 novembre : Fête du Roi

30 avril 95 Arion: congrès national

Rappelons que les Chasseurs Ardennais de Liège-Verviers et leurs amis se retrouvent, tous les troisièmes jeudis du mois, à 12h00 au restaurant didactique de l'ASBL " Echafaudage ", 38 rue Fosse-aux-Raines, à Liège (Outre-

Nos rendez-vous: 15 septembre, 19 octobre 17 novembre, 15 décembre

Prix du menu : 260 francs

Nouvelles de famille

Madame Deharre épouse de notre ami Albert, notre dévoué trésorier-adjoint, a été victime d'un grave malaise, début août.

Elle a maintenant quitté la clinique pour regagner son domicile où elle se remet lentement, avec beaucoup de courage.

Tous les très nombreux amis de ce couple si sympathique espèrent vivement que l'état de santé de Madame Deharre lui permettra d'être des nôtres, lors de notre assemblée générale du 2 octobre prochain.

In Memoriam

La fraternelle des Chasseurs Ardennais Liège-Verviers a le pénible et triste devoir de vous faire part du décès de nos amis disparus au cours de l'exercice 1993-1994 :

M. Constant Brevers de Liège

M. Constant De Lamme de Liège

M. Lambert Roth d'Evegnée M. Raymond Volvert de Flawinne

M. Albert Knops de Stembert

M. René Delvenne de Tilff ainsi que :

Mme Andrianne, épouse de Paulin Andrianne de Chènée

Mme Colson, fille d'Emile Lassine de Boncelles

Mme Charlier, mère de Pol Charlier de Grâce Hollogne

Nous présentons aux familles éprouvées nos sentiments de profondes condoléances.



BELGIQUE-BELGIÉ

Le comité de la section s'est réuni le 23 juillet afin de remettre les médailles du mérite de la Fraternelle aux heureux décorés

Un goûter sympathique a ensuite réuni tous les participants.



Namur

Le temps du Souvenir à Temploux

Comme chaque année à cette époque, une cérémonie d'hommage s'est déroulée au monument

érigé chemin de Moustier à Temploux à la mémoire des victimes des bombardements des 12 et 13 mai 1940.

Ces cérémonies sont organisées à l'initiative de la section de Namur de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais. Pour ceux qui ne le savent pas, ces cérémonies ont lieu début juin car le mois de mai est habituellement fort chargé en manifestations patriotiques diverses.

Cela permet à certains de se partager pour être présent à un maximum de rassemblements de ce genre. Cette année encore malgré l'organisation du congrès national le 24 avril, le président Guy Darge s'est fait un devoir d'assurer cette journée du Souvenir. Il veut par ce fait ne pas oublier avant tout les victimes civiles de ce bombardement et rendre hommage aux promoteurs de ce monument, c'est un groupe d'habitants de Temploux qui a pris cette initiative. A l'origine le monument était beaucoup plus modeste, mais àvait la particularité de présenter sur ses plaques tous les noms des victimes, civiles et militaires, parmi ces dernières un grand nombre de Chasseurs Ardennais, des soldats du génie et des Français qui faisaient partie du 7e Zouave. En 1977, le monument a été réaménagé à l'initiative d'un comité qui rassemblait les parties les plus intéressées et bien que certains documents en ma possession fassent allusion aux différents groupements qui auraient participé à cette rénovation, le regrette de manquer de rapports sur les premiers contacts. Qui pourra me documenter?

Toujours est-il qu'il s'en est suivi de vives critiques pour avoir fait disparaître les noms inscrits sur la pierre. Cela ne peut pas nous empêcher d'avoir une pensée pour chacune de ces victimes.

Enfin le monument fut surmonté d'un magnifique sanglier, sur les plaques de schiste qui y ont été apposées, on peut admirer les insignes de bronze, la hure laurée, le casque des soldats du génie, le chacal des Zouaves qui rappellent que des unités ont été unies dans la douleur et le restent dans le souvenir.

Vous comprenez pourquoi le président Guy Darge s'est engagé à toujours citer en premier les victimes civiles lors de l'appel aux morts.

L'inauguration de ces aménagements se fit en grande pompe, et depuis c'est toujours une assistance nombreuse qui répond à l'appel de la section de Namur pour commémorer ces douloureux souvenirs.



Photo F Mathon

C'était encore le cas cette année, beaucoup de monde pour entourer les représentants des

diverses associations patriotiques, une délégation de la ville de Namur, conduite par l'échevin Collard, M.Navez, représentant du Gouverneur, le sénateur Barzin, le colonel BEM Maghe, commandant militaire de la province, notre président national, le général e.r. Chabotier, le général-major Henrioul, le commandant du 2e district de la gendarmerie de Namur, le major Rossignol, représentant le chef de Corps du 1er Chasseur Ardennais actuellement en mission en Yougoslavie, ainsi que bien d'autres autorités militaires qui comme beaucoup de civils ont à coeur de se

recueillir discrètement au sein de l'assemblée. Je me suis posé la question suivante: si le monument était dépouillé de certains de ses attributs, autant de personnalités pourraientelles être rassemblées pour ces cérémonies ? Ainsi que le le disais il y a quelques années au général e.r. Champion, ce monument est pour les responsables de Namur un terrible héritage pour leguel ils doivent assurer le meilleur entretien possible, aidés efficacement pour ce faire par le commandant de réserve ancien Chasseur Ardennais Michel Gilbert, responsable des parcs et jardins de la ville de Namur.



Photo F. Mathon

Les organisateurs s'étaient adressés au R.P. Cornet, enfant de Temploux, présent lors des bombardements de 40 pour assurer une pieuse évocation de ces doulcureux souvenirs.

Après un discours du président de la section régionale de Namur, un dépôt de fleurs et l'appel aux morts, il fut procédé au ravivage de la flamme. Il v eut ensuite remise de trois déco-



Photo F. Mathon

Le général-major Jean Henrion ranime la

La médaille d'argent du mérite étant attribuée à M. Raymond Vivier. M. Jean Crepin et Fernand Malburny recevaient chacun la médaille de bronze.

L'assistance était ensuite invitée à rejoindre l'esplanade de l'hôtel de Ville de Namur en marquant une halte devant le verger tragique où furent déposées deux gerbes, l'une par Guy Darge au nom de la Fraternelle et l'autre par Monsieur Dewez au nom des habitants de Temploux devant la stèle que l'on doit également à la générosité des gens de Temploux.



Les participants se retrouvaient ensuite à l'hôtel de ville où ils étaient accueillis par MM.Poncelet, Masskant, Humblet, Lahaye et Etienne pour un hommage devant la plaque dédiée aux Chasseurs Ardennais et à leurs artilleurs, ce dernier régiment devenu le 20A a malheureusement été dissout l'année dernière. C'est notre membre Jean Crepin ancien du 20A au canal Albert qui nous fit l'honneur d'y déposer une gerbe à la mémoire de ce régiment. S'ensuivit, le traditionnel verre de l'amitié offert par la ville avant de rejoindre la salle du Bia Bouquet à Belgrade où un succulent repas attendait les participants.

On y remarquait la présence d'une belle délégation de l'U.N.A.O. Namur, malheureusement le président M.Malherbe souffrant n'avait pu accompagner sa délégation.

Un autre groupe remarqué était celui formé par M. et Mme Delplace accompagnés de sept membres de la famille Eloy venus de la région liègeoise.



Le bureau national était bien représenté, avec le vice-président national Marcel Leuris et Madame, le vice-président national Adolphe Lheureux et Madame, le secrétaire national François Guiot et Madame, le trésorier national Paul Thomas et Madame, le secrétaire national adjoint Raymond Van Frachen, président de la section du Brabant et ses porte-drapeau, Madame Mireille Smeckens, présidente du Hainaut avec délégation et porte-drapeau nous faisaient l'honneur d'être également des

J'abrégerai en disant que quatre-vingt-deux convives pouvaient apprécier en même temps que les plats l'animation musicale assurée par l'adjudant e.r. Jean Botron.

In Memoriam

Nous avons appris bien tardivement le décès de notre membre honoraire Lucie Gaillez de Wavre. A la famille nous présentons nos condoléances les plus sincères.

Promotion

Notre secrétaire, le Major J-L Fivet est désigné à la fonction de commandant en second au 12e de Ligne-Prince Léopold, caserné à Spa. Au nom de tous les membres de la section, je lui transmets les plus chaleureuses félicitations et lui souhaite une vie enrichissante auprès de cette unité, j'ose espérer que cette expérience nous le ramènera un jour avec un bagage magnifique parmi nos bérets verts.

Proficiat Naissance

Madame Yvonne Martin, veuve de Albert Uberty à Upigny, ancien du 2ChA (ancien combattant) est heureuse de nous annoncer la naissance de son arrière petit-fils Jason Vandeloise, né à Namur le 19 mai 94.

Assemblée générale

Lors de la réunion de comité du 24 juin il a été décidé de retenir la date du 20 novembre pour l'A.G. de la section.

Pour détails voir le prochain Nam'Hure, coût du

menu 900F

La présente tient lieu de convocation Renseignements et inscriptions auprès du président . Tél: 081/44.41.87.



Saint-Hubert

Naissance

Notre membre du Comité Roger Colle de St-Hubert est devenu grand-père de deux petites jumelles : Camille et Marie

- Notre membre sympathisant Joseph Renard de St-Hubert est également grand-père d'un petit Amaud.

Nos vives félicitations et nos meilleurs voeux aux nouveaux nés

Mariage

- Notre membre sympathisant le Colonel BEM Jacques Goffart de St-Hubert à épousé Mme Christine Dubois

Mlle Béatrice Collin de St-Hubert a épousé M. Frédéric Jacquet de Rochefort. Béatrice est la fille de notre membre effectif (ieune) Michel Collin et petite-fille de notre membre honoraire Mme Marie-Thérèse Collin de St-Hubert

Aux heureux époux nous présentons, avec nos vives télicitátions, nos meilleurs voeux de

Décès

- M. Julien Léonet de Bruxelles, frère de notre membre effectif (AC) Georges Léonet de

Aux familles endeuillées, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Activités de la section

17.07.94 : nous avons assisté aux obsèques de M.Jean Sibenaler à Arlon. Il était le président honoraire de la section d'Arlon.

21.07.94 : présence d'une délégation au Te Deum chanté en la Basilique de St-Hubert à l'occasion de la fête nationale.

Assemblée générale de la section

Celle-ci aura lieu le samedi 22 octobre prochain. Le programme de la journée sera le sui-

10h30 : Messe en l'église Saint-Gilles

11h15 : dépôt de fleurs au monument aux

morts

11h30 : séance académique à l'hôtel de ville

13h00 : apéritif et repas fraternel

Nous faisons appel à tous nos membres effectifs, honoraires et sympathisants, afin qu'ils assistent nombreux à cette assemblée généra-



Décès

- M. Henri Bruyere
- M. Walter Cahay - M. Marc Dambly
- Mme Bodart veuve du Col Colpaert
- M. le Col e.r. Jacques Siraux

- Mme Lutgardine Roth

- M. René Bertemes
- M. Léon Daco
- M. le Cdt e.r. Albert Liegeois
- M. Gaston Jacques
- M Lucien Labye
- M. Henri Fredrick
- M. Jules Georges
- M. Albert Georges
- M. Emile Gritten

Aux familles dans la pene, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Présidence

Notre président M.Guy Remacle-Sevrin a décidé de se démettre de ses fonctions pour convenances personnelles

Nous le remercions chaleureusement pour avoir assumé sa charge avec dévouement et efficacité et touiours avec le souci de garder bien haut le renom de notre section. Il restera, bien sûr, notre président d'honneur.

Renouvellement du comité

Outre la présidence et conformément aux statuts, trois postes sont à pourvoir au sein du

Notre trésorier, M.Herman Joseph qui est sortant et rééligible et deux mandats de commissaires sont à conférer.

Toutes les candidatures sont à faire parvenir au secrétaire avant le 31.12.1994 afin qu'il puisse être procédé au vote lors de l'assemblée générale au début 1995.

II v a 55 ans. la classe 39

En construction dès 1934, c'est seulement en juillet 1937 que la caserne abritant le 3e Régiment des Chasseurs Ardennais à Rencheux-Vielsalm fut inaugurée officiellement. Le bataillon cycliste qui, lui avait ses quartiers au camp d'Elsenborn depuis septembre 1934, était arrivé le samedi 19 janvier 1935, complétant ainsi la garnison.

Le temps de service était alors (en 1937) de 17 mois (les miliciens de 1938 maintenus sous les armes à l'issue de ces 17 mois + la mobilisation + 5 ans dans les stalags = à peu près 7 ans hors de chez eux).

A partir de cette année 1937, les jeunes recrues allèrent faire " leur instruction " à la caseme " SLt Binamé " à Antheit, près de Huy; puis à l'issue de celle-ci, rejoignaient le quartier "Sergent-Fourrier Ratz" à Vielsalm.

Après son service, tout milicien parle de sa classe, qui au fond était pareille à toutes les autres, mais qui comptait, selon lui, quelques loustics rompus à toutes les aventures. En 1039 l'une de ces classes les miliciens entrés à Antheit le 13 avril, en majorité ardennais avec des hutois, namurois et liégeois, s'apprêtaient, après avoir escaladé les buttes et toulé le terrain de manceuvres de la plaine de Corphalie (Villers-le-Bouillet) et avoir été assourdis au stand de tir de Tihange, à quitter Antheit pour rallier la caseme de Vielsalm (les sacs bleus étaient prêts, on ne les a jamais revus d'ailleurs) lorsque fut décrétée, en août, la première phase de la mobilisation générale. Plus question de rejoindre Vielsalm. Bien au contraire, car c'est à Antheit que des classes de mobilisés affluèrent. A la grande joie des occupants de la caserne d'ailleurs, pour qui la discipline était relâchée et qui en plus voyaient arriver " des pays " plus âgés qu'eux qui leur apportaient des nouvelles toutes fraîches. A l'époque, on ne rentrait pas au foyer chaque week-end !

Le 3e Régiment fut alors dédoublé et le 6e vit le jour. Composé de miliciens d'Antheit et de mobilisés, il fut placé sous le commandement du lieutenant-colonel BEM J.E. De Smedt. Ce 6e régiment est aujourd'hui dissous.

Les cantonnements

Commencèrent alors pour les différentes compagnies (1er bataillon, major Mathieu) les pérégrinations, les " aventures " dans les cantonnements. Pour la 3e, avec son 3e peloton formé lui de presque tous miliciens, elles débutèrent à Cognelée et Marchovelette pour y creuser des tranchées, puis ce fut Ernage, Vinalmont, Tourinnes-la-Chaussée, Les Waleffes, Vieux-Walefies, Barvaux, Bornal (les plus beaux jours), Amay, Ampsin, Hermallesous-Huy, Ombret-Rausa, avec les gardes aux ponts sur la Meuse et aux destructions, Wanzoul, et i en oublie

Ajoutons que cette compagnie était commandée par le Lt Rassart de Vinalmont et le 3e peloton par le St-Lt Michel Jungers d'Udange (+). Les autres compagnies du bataillon faisaient la " tournante " et étaient cantonnées à Java, Moha, Fort de Huy, Wanze ... y compris la 2e placée sous les ordres du Lt Eugène Olimar (+) d'Udange également mais habitant Vielsalm où il était marié. Changé en 20 A le 11 janvier 1940, le régiment d'Artillerie de la Division des Chasseurs Ardennais, était quant à lui stationné (avant de prendre position à Riemst, sur le canal Albert) au Val-Notre-Dame (8 à 9 mois) à gauche en allant de Wanze, vers Vinalmont, Hannut,

Plusieurs Salmiens y étaient cantonnés et en leur rendant visite, nous avons connu le " Val bien avant les évacués de 1944-45.

Nous ne conterons pas par le menu le déroulement des événements, le 10 mai 1940, ce 3e peloton de garde au pont de Hermaile-Sous-Huy prit sa première position à Moha, et de repli en repli fit son devoir avec le régiment sur la Lvs. Il se distingua vaillament à Nevele. Gavere, Gramenne-Deynze... (le 24 mai, le 3e bataillon du 17e de ligne entre Deynze et Gramenne, lâcha pied vers 16 heures, et, à part quelques officiers, disparut dans la cam-

Aussitôt le colonel De Smedt envoya une compagnie du 6e Chasseur Ardennais, boucher le trou. C'était le seul incident à enregistrer ce jour-là. (Les Chasseurs Ardennais au combat. Xavier Snoeck, p.64).

Le 28 mai, le VI e se trouvait à Turfouw près de Torhout. C'est là qu'il fut fait prisonnier et dirigé vers la prison d'Audenaerde en bivouaquant deux jours à Zwijnaarde. Le 8 juin, à 17 heures, certains eurent la chance d'être libérés (pour faire place aux Anglais) tandis que d'autres, malheureusement, furent expédiés en Allemagne pour une longue captivité de 5 ans. Le triage se faisait dans la cour de la prison et d'après la profession indiquée sur la carte d'identité ou suivant l'humeur des examinateurs allemands, on était libre ou embarqué. Libre, son vélo tout paqueté, jusqu'à son domicile et avec, bien sûr, son " Entlassungschein ". Le congrès National de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, l'une des plus forte du pays par le nombre de ses membres, qui s'est tenu à Namur le 24 avril dernier a été l'occasion, pour les anciens de tous les régiments ChA de se retrouver entre frères d'armes, mais aussi entre copains d'aventures et d'escapades régimentaires de garçons qui avaient alors entre 19 et 20 ans.

Un car gratuit était mis à la disposition des membres de la section de Vielsalm et une bonne délégation s'y est rendue sous la conduite du vice-président G.Schmitz.

> G. Schmitz matricule 2971340

RESISTE ET MORDS!!



Virton

Communiqué

A partir du 1er juillet 1994, la section de Virton a du pourvoir au remplacement de son secrétaire-trésorier Monsieur G Baar qui a démissignné pour raison de santé. La section de Virton à fait une réunion extraordinaire pour pourvoir à son remplacement; les membres présents ont félicité M.Baar pour le travail soigneux et correct accompli depuis son entrée en fonction. Monsieur Raymond Meinguet s'est proposé afin de reprendre sa succession. Tous les membres présents ont accepté sa candidature à l'unanimité

La section a décidé de participer aux prochaines manifestations qui se dérouleront à Latour (le 20 août), à Bleid, Gomery et Ethe (le 21 août) et à Virton (le 10 septembre) afin de commémorer le 50 anniversaire de la libération de la ville.

Trésorier

Voici l'adresse du nouveau secrétaire-trésorier:

M. Raymond Meinguet 26 rue de Harnoncourt 6762 SAINT-MARD Tél: 063/57.93.91



NOTRE INSIGNE

Il existe en deux formats, soit aux diamètres de 20 et 12 mm.

> Prix de vente au détail: 100 FB l'exemplaire

S'adresser à sa section



SECTION 1ChA

LE MOT DU PRESIDENT

Au nom des membres de notre section et aussi en tant qu'ancien béret bleu (observateur militaire en Palestine de 64 à 66) je tiens tout d'abord à rendre hommage à nos Chasseurs Ardennais de Belbat VI et de Belbos qui durant quatre mois ont maintenu la paix en ex-Yougoslavie. Nous sommes également fort heureux de constater que tous sont rentrés à bon port. Le lieutenant-colonel BEM Jacques peut être fier de ses casques bleus pour ce qu'ils ont réalisé ensemble tant au service de l'ONU qu'au profit de la population locale. De plus les familles lui sont sûrement reconnaissantes d'avoir ramené tout son monde sain et sauf au bercai

Je profite aussi de l'occasion pour remercier très chaleureusement tous nos amis casques bleus qui par une carte, par une lettre ou par un compte-rendu de leur emploi du temps ont tenu à nous marquer leur sympathie. Pour tromper quelque peu l'ennui engendré par l'absence des maris en mission, notre section avait cru bien faire en invitant les familles de nos membres à un barbecue le 2 juillet à Hotton. Si malheureusement une partie seulement d'entre elles avait répondu à notre invitation, nous avons constaté que les familles présentes avaient fortement apprécié et le repas et l'ambiance.

Comme à l'occasion du 25e anniversaire de notre section, nous avions offert une statue de St Hubert au Régiment, nous ne pouvons qu'applaudir à son jumelage avec la ville de St Hubert, d'autant plus que l'accueil des édiles et de la population, y est toujours des plus chaSi les rapports de notre section avec le régiment ont toujours été cordiaux, c'est incontestablement dû en grande partie à l'esprit de coopération du chef de Corps en place. Depuis 1989, au moment où nous sommes arrivés à la section, le lieutenant-colonel BEM Jacques est déjà le 3e commandant que nous voyons partir avec regret après le colonel BEM Marchal et le lieutenant-colonel BEM Mattart. Aussi je tiens à le remercier officiellement pour sa franche collaboration, pour son engagement personnel et pour sa persévérance à rechercher avec nous les movens d'intéresser les jeunes Chasseurs Ardennais à notre fraternelle. C'est aussi sous son commandement que le 1ChA nous a appuyés sans compter pour organiser le congrès national en 1993 à Marche-en-Famenne. Nous lui souhaitons plein succès dans sa vie professionnelle et familiale et nous espérons pouvoir le compter longtemps encore à l'ordre de bataille de notre section.

Tous nos voeux de bonheur accompagnent son successeur, le lieutenant-colonel BEM Fontaine et nous le remercions dès à présent de l'appui qu'il estimera devoir accorder à notre Fraternelle et à notre section dans le but de maintenir vivace l'esprit et les traditions "Chasseurs Ardennais"

Enfin, nous espérons, qu'après contact avec le futur commandant du régiment, pouvoir comme les années précédentes nous retrouver nombreux aux festivités de la St Hubert à Marche, pour lesquelles vous serez invités en temps utile par pli séparé.

C. BERNARD

Après un beau voyage en " mère " Pétronille a enfin décidé de naître le 4 août chez le souslieutenant et Madame Didier Ameeuw.



Nous souhaitons la bienvenue à Pétronille et félicitons les heureux parents et grandsparents.

In memoriam

Luc Paquet, fils de l'adjudant e.r. et Madame Roger Paquet est décédé le 29 juin.

La maman de l'adjudant e.r. Jean Dandois est décédée début août.

Nous réitérons aux familles l'expression de nos condoléances sincères et émues.

La Fraternelle au service des Chasseurs Ardennais

Le comité de la section 1 Ch A a organisé et offert le 2 juillet un barbecue pour les épouses et les enfants de ses membres qui étaient en mission en ex-Yougoslavie. Ils se sont réunis dans la salle du terrain de football de Bourdon. Les membres du comité et leurs épouses ont mis la main à la pâte afin d'assurer la cuisson et le service de table. C'est ainsi que le président de la section, à peine remis d'une intervention chirurgicale, a passé les examens de cuistot classe 4 entre la chaleur du charbon de bois et le soleil presque tropical. La journée était rehaussée par la présence du major Rossianol, chef de corps du régiment de Chasseurs Ardennais accompagné de son épouse et de l'officier ISC, le commandant Massart. Le colonel BEM e.r. J.M Castermans, ancien chef de Corps du régiment et ancien commandant de la 7ème brigade mécanisée et l'adjudant-chef e.r. Fievet, ancien adjudant de corps, également accompagnés de leurs épouses, avaient tenu à assister à cette journée de retrouvailles. Une partie du comité de la section de Marche-en-Famenne (tous anciens de 1940) s'était associée pour célébrer cette journée.

Dernière réunion des familles de nos casques bleus

Le major Rossignol, chef de Corps du régiment, a organisé, les 16 et 17 juillet, une dernière réunion des familles des casques bleus qui étaient en ex-Yougoslavie. Le 16 pour les familles de Belbat et le 17 pour celles de Belbos. Après les souhaits de bienvenue il a donné lecture d'une lettre du lieutenant-colonel BEM Jacques adressée aux parents et amis de

ses casques bleus. "Nous sommes arrivés à la " dernière réunion familles", les retours se profilent à l'horizon, bien vite déjà puisque les premiers éléments rejoignent la Belgique la semaine prochaine. Je dis "déià" mais je me rends bien compte que pour vous cette absence fut longue. Mais vous nous manquez aussi, même si souvent nous évitons de le dire. Les retours échelonnés et le mien étant comme il se doit le dernier, le n'aurai pas l'occasion de vous voir tous. Aussi, permettez-moi de saisir cette opportunité pour m'adresser à vous. Avant tout, je voudrais, bien sincèrement, vous exprimer ma reconnaissance et vous adresser mes plus vifs remerciements pour la manière avec laquelle vous nous avez, une fois de plus, soutenus dans notre mission. Sans votre appui total nous n'aurions probablement pas été en mesure d'accomplir notre tâche avec le même enqagement. Mais je voudrais aussi vous dire combien vous pouvez être fiers de vos casques bleus. Ils ont fait ici l'admiration de tous, sans exception, que ce soit en Bosnie ou en Baranja. Cette admiration a suscité le respect et le respect a engendré de nombreux résultats, ceci dans tous les domaines, aussi bien militaires qu'humanitaires. Au moment où je vous écrit la situation est extrèmement calme, mais ce calme est bien précaire, nous le

14

savons et restons vigilants! Je voudrais vous demander une dernière faveur: venez nombreux les accueillir en garnison à leur retour, ils le méritent bien et cela les rendra heureux! D'ici là, encore un peu de patience. Plus que queiques jours donc; les plus dangereux peutêtre. Il ne faut donc pas relâcher l'attention. J'en suis conscient. Vous m'avez confé un être cher, mon devoir est de vous le ramener sain et sauf. Faites-moi conflance, je m'y emploie! A toutes et à tous merci et à très bientôt."

De Belbos, le capitaine Smets, commandant la compagnie Belbos, signalait par fax que la situation générale dans la poche de Vitez était très calme. Dans le secteur de la compagnie les deux autorités militaires s'entendaient de mieux en mieux. Des réunions systématiques se faisaient tous les vendredis et étaient présidées par les casques bleus. Une confiance mutuelle s'installait peu à peu. Les hommes n'étaient plus armés dans les rues de Busovaca. Il ne restait que quelques postes d'observation dans la zone tampon. Le gros des forces avait été regroupé pour s'opposer aux Serbes ailleurs en Bosnie. Dans l'AOR compagnie d'importants travaux de déminage avaient débuté la semaine auparavant. C'est la seule compagnie qui joue dans tout le QG bataillon qui s'étend du nord de Maglaj au sud de Ponislavgrad (frontière avec la Croatie) et à Split où les travaux de déminage étaient aussi avancés. La liberté de mouvement via les check-points était de mieux en mieux réalisée pour les populations locales. La situation générale avait évolué favorablement d'une manière extrordinaire. C'était très encourageant. Les casques bleus avaient le sentiment d'avoir

servi à quelque chose!

Emotion pour le retour de BELBAT Le vendredi 22 juillet, la première partie du contingent Belbat, formée de la compagnie C et d'une partie de la compagnie T du régiment de Chasseurs Ardennais a fait retour à Marche-en-Famenne, après une mission de quatre mois en Baranja, sous le commandement du capitaine Vanherck. Les familles avaient bien sûr été invitées au Camp Roi Albert pour ces retrouvailles. L'attente fut longue car un des avions n'avait pu décoller de Zagreb à l'heure prévue. La mission Belbat, on le sait, s'est déroulée de manière très satisfaisante. Il n'empêche. Pour les parents restés au pays, ces quatre mois de séparation, avec leurs " casques bleus "n'ont pas toujours été faciles à vivre. " Vers la fin, nous a déclaré Mme Vanherck, de Waha, c'était dur, surtout pour les enfants. Mais on leur expliquait régulièrement ce qui se passait. Ils ont bien compris et ont été très sages". Mme Dillien, qui attendait le retour de son fls, est habituée, elle, aux grands départs : fille de militaire elle a vu son mari autrefois partir au Congo, un de ses beaux-fils est actuellement en ex-Yougoslavie et un autre y partira bientôt. Malgré tout elle vit toujours ces événements dans la crainte et l'émotion du retour est toujours la même. L'énouse du fils quant à elle est allée le rejoindre pendant dix jours : d'autres épouses ont fait de même en organisant un voyage de groupe. Vendredi soir, au camp Roi Albert les bus venant de la base de Bierset viennent d'entrer. Ils débarqueront dans quelques instants. La foule est impatiente. Les enfants ne tiennent plus en place. Enfin, les voilà. Ils défilent sur la plaine de parade de leur unité. Il faut encore attendre avant de s'approcher d'eux. Chacun applaudit au plus fort et libère sa joie et sa fierté d'être un proche d'un de ces soldats mage officiel de leurs chefs puis ils sont rapidement rendus à leurs familles, à leurs épouses, à leurs fiancées, à leurs parents qui se préciptent. Les enfants en tête sautent dans les bras de leur père, essayent son béret bleu, posent pour la photo de famille; certains interrogent avidement, d'autres restent muets. Parlout, cependant, la même émotion se lit sur tous les visages.

> Ma. P. L'Avenir du Luxembourg du 25 juillet

D'autres retours

Le 27 juillet c'était le détachement du 1 A de Bastogne et une autre partie de la compagnie T des Chasseurs Ardennais.

Retour de Bosnie

Le 3 août c'était la compagnie C du régiment de Chasseurs Ardennais. Ces casques bleus belges ont passé quatre mois dans un secteur de guerre particulièrement sensible : la poche de Vitez à 60 km de Sarajevo. Placés sous les ordres du capitaine Bruno Smets, ces Chasseurs Ardennais, au nombre de 141, n'ont donc pas comme leurs collègues, accompli leur mission dans la Baranja (Croatie). Ils ont en effet séjourné à Santici, en pleine Bosnie, afin d'y faire respecter le cessez-le-feu entre les belligérants. Ils y ont pleinement réussi. La situation dans la poche de Vitez est actuellement très calme. les Chasseurs Ardennais y ont vécu quatre mois sous tente, certains cinq. La Belgique n'était pas sûre de continuer à envoyer ses casques bleus en Bosnie. Entretemps, le problème s'est réglé mais les containers construits serviront à des soldats néo-Zélandais. Quoi qu'il en soit, les Chasseurs Ardennais ne se sont pas plaints de leur séjour. En revanche, ils ont eu plus de mal à digérer leur retour. Le voyage en camion entre leur cantonnement bosniague et l'aérodrome de Split a duré onze heures. Mercredi soir, à leur arrivée à Marche, les Chasseurs Ardennais ont été acqueillis par le major Rossignol qui les a vivement félicités pour l'excellent travail réalisé. Ce fut ensuite la joie des retrouvailles. Quelque 450 parents avaient rallié la caserne de Marche pour la circonstan-

ML

Fin de mission pour les casques

Le dernier contingent de Belbat VI est rentré de la Barania le 9 août où certains ont séjourné quatre mois et d'autres cinq. A leur arrivée à Marche ils ont été accueillis par le major Rossignol qui les a vivement remerciés pour le travail réalisé sous la bannière de l'ONU. Le major a ensuite remis le commandement au lieutenant-colonel BEM Jacques qui a libéré ses hommes. Ce fut ensuite la joie intense des retrouvailles en famille pour tous les hommes. Près de 400 personnes avaient rallié la caserne marchoise pour cette circonstance. Le plus heureux était sans doute le chef de corps de Belbat VI lui-même qui a pu ramener sains et saufs les 650 hommes qu'il avait sous ses ordres en Croatie et en Bosnie

MI

-



SOUVENIR DE BOSNIE

BIENVENUE A SANTICI

Les Chasseurs Ardennais de la 3e compagnie avaient été désignés compagnie C de Belbat VI pour la Croatie. Changement de programme c'était pour la Bosnie en renfort auprès d'un bataillon anglais dans la poche de Vitez à 60 km de Sarajevo! Arrivés fin mars, les hostilités ayant cessé en février entre les Croates et les Musulmans, ils se sont trouvés dans un endroit où les logements laissaient fortement à désirer. En effet, le premier peloton à monté des tentes provenant du bataillon anglais, pas de latrines, pas de douches, rien! Une compagnie néerlandophone de Moving Star installée à proximité dans le confort des containers a bien voulu laisser emprunter un container (logement préfabriqué) afin que les nouveaux arrivants puissent disposer de trois douches et trois latrines pour 141 hommes.

BEL BOS

BELBOS
Belbos on ne connaît pas! C'est Belgian Coy, compagnie belge dépendant directement et aux ordres du bataillon anglais. Les échelons supérieurs ne descendent pas jusqu'à l'échelon compagnie. On ne va que jusqu'à celui du bataillon. Le début ne fut pas facile. On les prenaient pour des anglais, ce qui leur a valu, les premiers jcurs, pas mal de jets de pierres de la part de la population. Après quelques jours la population n'était plus hostille, bien au contraire, à ces nouveaux qui, en patrouille, distribuaient de bonbons, des oranges, des biscuits aux enfants.

TROIS SEMAINES SANS NOUVELLES

Chez nos Chasseurs Ardennais (Belgian Coy) les premiers colis et courriers sont arrivés trois semaines plus tard! Trois semaines sans nouvelles de l'épcuse et des enfants dans un pays étranger, sous tente alors que les voisins sont installés avec tout le confort! Il fallait le faire et persuader les jeunes soldats de prendre patience.

DEBUT JUIN VOUS AUREZ DES CONTAINERS

Fin de séjour ils ont été construits pour les néo-Zélandais! Le gouvernement beige n'était pas certain de renouveler le contrat de ses casques bleus en Bosnie. De ce fait les habitations n'ont pas été construites pour les Belges!

DU POSITIF

Au fil des jours les protagonistes Croates et Musulmans ont raccomodé les bidons. les deux autorités militaires des parties s'entendent de mieux en mieux. Ils organisent des réunions systématiques tous les week-end mais présidées par les casques belges. Une confiance mutuelle s'est installée peu à peu. Les Croates et les Musulmans n'étaient plus armés dans les rues de Busovaca. Il ne restait que quelques soldats sur quelques postes d'observation dans la zone tampon. Le gros des forces avait été regroupé pour s'opposer aux Serbes ailleurs en Bosnic.

UN SERVICE TRES DUR

Jour et nuit, sept jours sur sept, patrouilles, contrôle des check-points, maintenance des véhicules, de l'armement et de l'outillage sans oublier l'aide humanitaire.

UNE MISSION REUSSIE

Ils ont mené à bien leur mission mais auraient espéré que la logistique suive un peu mieux. Ils ne se plaignent pas d'avoir passé quatre à cinq mois sous tente dans l'inconfort du camping forcé. Ce fut une expérience très enrichissante pour les jeunes soldats et les gradés livrés un peu à eux-mêmes dans la difficulté des langues étrangères. Ils ont guand même pu engacer cing interprètes Croates ce qui leur a grandement facilité leur difficile mission de paix dans la zone tampon. Le jour du retour il a fallu digérer onze heures de route en camion pour rejoindre l'aérodrome de Split sous une canicule encore plus forte que celle que nous avons connue ici. La population veut encore bien des casques bleus mais uniquement des Belges. Quand nos casques bleus ont signalé leur départ pour le retour au pays des villageois avaient les larmes aux yeux. Mission bien accomplie tant au point de vue militaire qu'à celui de la cohabitation avec la population.

M.L.

BILAN D'UN CASQUE BLEU MARCHOIS EN BOSNIE CENTRALE Le sergent Ayari nous a livré ses impressions. La mission des 141 casques bleus belges

issus d'une compagnie du régiment de Chasseurs Ardennais qui oeuvrent pour la paix en Bosnie centrale, plus exactement dans la poche de Vitez à quelque 70 km au nord-ouest de Sarajevo commence à prendre fin. Il y a déjà plus de 100 jours que nous veillons avec nos amis casques bleus Anglais au respect de l'accord de paix signé entre les Croates et les Musulmans, Nous n'avons pas voulu que notre bref séjour dans ce pays déchiré depuis plus de deux ans par la guerre passe inapercu. C'est pourquoi nous essayons de dresser un petit bilan pour partager avec vous les moments marquants. Depuis quelques temps nous vivons dans une situation "ni guerre, ni paix". Cette situation risque de plonger dans l'oubli les drames vécus de cette région. Nous vivons dans un monde d'images. Tant qu'il n'y a pas de drames comme ce fut le cas à Goradze, à Mostar... l'information risque de ne plus passer. On croirait que le monde civilisé a besoin d'images choquantes pour le sensibiliser. Les armes se sont tues mais les civils se trouvent sous l'état de choc d'après-guerre. Une guerre ethnique sans merci qui n'a épargné personne. Se sont surfaut les enfants qui ont le plus souffert. La population voudrait dire tant de choses mais ils trouvent que les mots sont impuissants à côté de leurs malheurs. Ils nous racontent qu'ils ont vécu des siècles et des siècles ensemble, les minarets des mosquées cotovaient les églises catholiques, le son des cloches se mélangeait avec l'appel de la prière du " muezzin " et formait une harmonie de naix La méchanceté de l'homme en a décidé autrement. Du jour au lendemain on a détruit ce symbole de tolérance et de fraternité. Au nom de quelle religion se battent-ils ? Que pouvonsnous expliquer à nos enfants. Personne ne choisit sa couleur ni sa religion avant de naître dans ce monde barbare. Les parents se sentent impuissants dans cette guerre dans laquelle ils se trouvent. Toutes les questions resteront sans réponse. Depuis son arrivée le casque bleu belge a

Depuis son arrivée le casque bleu belge a recherché le contact avec la population. Les enfants, les premiers, ont compris que le soldat belge offre le sourire, le chocolat et les biscuits contrairement aux soldats qu'ils ont connus précédemment et qui ont semé la terreur dans la région. La confiance est solidement établie entre la population et nous. A chaque passage les jets de pierres sur nos véhicules sont remplacés par des sourires et des signes de la main. Les petits ont commencé à parier le français avec beaucoup de difficultés bien sûr!

Nous de notre côlé nous faisons un grand effort en essayant de parler un peu la langue locale. Un jour, comme tant d'autres, les petits enfants

viennent sur les positions que nous contrôlons et bavardent avec nous. Un petit garçon de cinq ars me demande mon nom et mon âge. Je lui réponds mais au moment où je lui dis mon âge il m'a regardé d'un air triste en disant "isto tata" (le même que mon papa). Je lui demandai ce que son père faisait. Le petit n'a pas trouvé l'expression exacte. Il m'a fixé quelques secondes sans rien dire et s'est mis à pleurer. Il a fermé les yeux en croisant ses petites mains sur la potitine et m'a fait comprendre que son papa n'étati plus de ce

Ces enfants savent que le 3 août le soldat belge rentrera en Belgique en les abandonnant à leur propre destin. Les quelques mots français qu'ils ont appris resteront gravés dans leur mémoire et le Belge restera pour eux un "dobro" (bon). Nous leur avons promis que nous resterions avec eux dans nos coeurs. Ces regards d'enfants de Bosnie resteront gravés à tout jamais dans notre mémoire. Mission accomplie pour nous tous, contents de retrouver nos familles, nos enfants et surtout notre Belgique en espérant qu'elle restera pour toujours une oasis de paix dans ce monde plein de confusions.

monde. J'ai rapidement mis mes lunettes

solaires ocur cacher mes larmes.

HAPPY BIRTHDAY TO YOU L'AVENIR DU LUXEMBOURG

On n'a pas tous les jours 100 ans. Le 1er juillet notre confrère l' Avenir du Luxembourg a passé le cap du siècle. Cent ans ont passé depuis le 1er juillet 1894. L'Avenir est toujours là. On certes, le lecteur de ce temps-là réincarné aujourd'hui aurait bien du mai à reconnaître son quotien dans ces trente-deux pages faisant la part belle à l'illustration, à la couleur, couvrant largement l'actuallité provinciale, mais aussi nationale et internationale.

Nous dépendons souvent de l'Avenir du Luxembourg qui nous prête gracieusement des photos et d'un de ses correspondants, Marcel Leuris qui est notre 1er vice-président national.

Civisme communal.

La ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve fait de temps à autre placarder des affiches de 75 x 50 cm entourées d'un large liseré tricolore.

On peut y lire ce qui suit:

L'Administration communale informe la population du décès de M. ancien combattant.

Nous espérons, que chaque famille aura a coeur de rendre un dernier hommage à ce vaillant défenseur de la patrie.

Que voilà un bei exemple à suivre et à multiplier.

Stéphane Lefèbvre

Ce jeune garçon nous ramêne de ses nombreux séjours au Pérou et en Uruguay des images toutes en couleurs, pleines de vie et de vérité saisissante. L'artiste qui a un talent hors du commun nous a invité au vernissage de sa première exposition. L'heureux père qui accueillait nombre de Chasseurs Ardennais à cette manifestation n'est autre que le colonel e.r. André Lefèbvre, ancien commandant du 1ChA et de la 12Bde Inf Mot.





1er CHASSEURS ARDENNAIS

consacrées aux familles de nos casques bleus.

fois-ci peu documenté.

Naissances

Romain Bouchat né le 04.05.94 Martin Hamoir né le 10.05.94 Cédric Lambot né le 02.05.94 Anthony Herreman né le 11.05.94 Jennifer Depuyde née le 02.07.94 Maille Papin née le 31.05.94 Lindsay Robaux née le 12.06.94 Céline Fontaine née le 17.08.94 Nicolas Duchez né le 03.08.94 Sophie Genot née le 09.08.94 Petronelle Ameeuw née le 04.08.94 Benoit Cheron né le 29.07.94 Amandine Toussaint né le 07.09.94 Maxime Barbiaux né le 06.09.94 Dylan Vangssis né le 17.08.94 Laetitia Chauez née le 20.07.94

Mariages M. Lagneau avec Mile Natacha Dorange le 11.06.94 M. Mauthier avec Mile Lillina Spagnvolo

le 09.07.94

M. Nys avec Mile Véronique Paquet le 13.08.94



Le Régiment, bien occupé comme nos lecteurs l'imaginent, nous a cette

Marcel Leuris a photographié la joie de leur retour et les activités sociales

Photo M. Leuris

Après 5 mois de séparation, bébé a bien du mal à reconnaître son papa et se demande pourquoi maman s'interesse à ce point à ce bel inconnu (Capitaine Smets commandant la Compagnie BELBOS)



Réunion des familles



Ceux de Belbos rentrés à Marche



Barbecue du 2 juillet pour les familles des membres de la section en mission en ex-Yougoslavie

LE CHASSEUR ARDENNAIS Nº 178



Rentré de Belbat VI Cdi Brunin



Un chef de Corps très beureux. Il a pu ramener ses 650 bommes sans casse



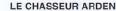




Photo M. Leuris Joie des retrouvaille. A la rentrée, Claude en a plein les bras!









HISTORIQUE DU 2 BATAILLON DE CHASSEURS ARDENNAIS

(par le commandant e.r. Roger Georges)

Le 2 Bataillon de Chasseurs Ardennais (2ChA) est donc reconstitué le 1er février 1952, avec une quinzaine d'autres unités dont le 3ChA, réactivé, lui, le 15 janvier 1952.

La note Nº G0 344 du 15 janvier 52, signée par le général Berben, précise que les miliciens rejoindront Bastogne le 15 février et que le bataillon sera constitué à 70 % de l'effectif

Quelle est l'organisation prévue pour ce bataillon? Il comprendra

- · un EM de bataillon
- · une compagnie Etat-Major comprenant :
- un EM de Cie
- une section EM de Bn
- une sec Pers
- un Pon de Transmission
- un Pon Pionniers et ravitailleurs à trois
- équipes
- une Sec Renseignements
- trois compagnies de fusiliers à chacune
- un EM de Cie
- un Pon d'Armes comprenant. une Sec Mor (3 Mor 2)
- une Sec Blindicide (3 Blindicides)
- trois Pon Fus comprenant:
- une Sec d'Armes
- trois Sec Fus
- · une compagnie d'Armes lourdes (Cie AL) comprenant
- un EM de Cie
- un Pon de Mi à 2 Sec de 2 équipes (Mi .30)
- un Pon ATK à 2 Sec ATK (canons 6 livres)

Le 2ChA reprend les traditions du 2 Régiment ChA et fait partie de la 12 Brigade d'Infanterie. partie de la 4 Division d'Infanterie.

Le personnel d'installation arrive à Bastogne le 15 janvier 1952:

il s'agit du Capitaine Lesage, officier S4, accompagné de 64 sous-officiers, 2 caporaux et 4 soldats. (voir ordre de Bataille = 0B)

Le bureau de comptabilité (BC) est ouvert le même jour et il porte le N° 74.

Le premier rapport du commandant d'unité (RCU) est rédigé ce même jour et il reprend tout le personnel qui sera réparti dans les autres sous-unités les jours suivants.

La base administrative est en place, on peut maintenant s'occuper du matériel.

Les armes sont enlevées à la FN Herstal le 24 janvier par les 1SM Quinet, 1 sergent Dehalleux et Cohy.

Les médicaments pour l'infirmerie sont enlevés à l'HM de Namur par le docteur Sit Lehouck assisté du 1Sqt Calembert, le lendemain 25

Le 28, des véhicules sont réceptionnés au dépôt de Mortsel par les 1Sm Gillet, Sgt Pinck et Dussart.

18

Deux jours plus tard, le 30 janvier, du matériel de casernement est enlevé au 6 CII (6 centre d'Instruction d'Infanterie) à Namur par le Sot

Le 1er février, du matériel de menuiserie est réceptionné à Bruxelles par le 1 Sqt Dehalleux et le Sqt Pinck. Ce matériel servira à l'éducation professionnelle.

C'est ce jour également qu'arrive du personnel officier, soit un Cdt, un Lt et un Slt, d'active et de réserve

Le Lt Col Léon Leblanc arrivera le 5 février, venant de l'Ecole d'Infanterie.

Des véhicules sont encore réceptionnés à Bourg-Léopold le 4 février par les 1SM Gillet, 1 Sqt Holter et Sqt Pinck.

Sont encore enlevés dans le courant du mois ce février

- les machines de bureau à Bruxelles
- le matériel Education et Welfare à Liège et Vivorde
- le matériel didactique à Bruxelles
- et le matériel TS à Edegem.

Le cadre est en place et le matériel est arrivé, tout est donc prêt pour recevoir la troupe Il reste cependant plusieurs détails importants

à régler

Où se trouvent les échelons supérieurs ? Le QG 4 Div Inf est installé à Flawinne, à la caserne Sit Thibaut.

Le QG 12 Bde Inf se trouve à Spa, caserne Baron Joosten

- De combien dispose-t-on pour nourrir la trou-"L'allocation journalière pour ration de vivres
- est fixée à 14,50 F par homme." "L'indemnité journalière de ménage est fixée à 9.25 F pour les caporaux et soldats et 15 F

pour les sous-officiers et assimilés". - Les bâtiments ne sont pas insalubres, mais peu s'en faut, tant les murs ruissellent d'humidité! De plus, nous sommes encore en hiver, les bâtiments sont restés longtemps inoccupés. et les toits en tôle, qui n'ont pourtant pas 20

ans, ne sont plus tellement imperméables! Alors, sur avis du médecin du bataillon, une ration supplémentaire de 5 kg de charbon sera distribuée journellement pour chaque local.

La troupe arrive le 15 février par train et le SIt Fraiture est envoyé à Liège pour la prendre en

Il s'agit de 429 caporaux et soldats venant des unités suivantes

2Cy (65) - 12Li (122) - 2Ch (120) - 1ChA (122) soit un total de 429 hommes.

Cette troupe sera répartie comme suit :

Cie EM	49	
Cie AL	78	
1 Cie	102	
2 Cie	101	
3 Cie	99	

L'ordre du jour N° 2 paraît ce même jour: il s'agit du télégramme envoyé à SM le Roi. (Annexe)Que disent les journaux de l'époque de ce retour des bérets verts à Bastogne? 'Bastogne'

Les Chasseurs Ardennais nous reviennent après douze ans d'absence. Bastogne vient de retrouver son ancienne garnison, le 2 Bataillon



Le peloton Pionnier à la soupe

de Chasseurs Ardennais.Les quelques 450 hommes formant le nouveau bataillon sont arrivés vendredi à 23h00 à la gare du nord, par train spécial

Malgré l'heure tardive, de nombreux habitants du quartier étaient présents pour acclamer nos nouveaux hôtes.

Placé sous les ordres du colonel Leblanc, le bataillon est formé en majeure partie de Liègeois et de Borrains.

A tous nous souhaitons la bienvenue."

(Avenir du Luxembourg du 19 février 1952)

Le même journal du lendemain, 20 février, relate la réception offerte par la ville de Bastogne aux officiers du Bataillon. En termes chaleureux. M.Renquin, bourgmestre, souhaite la bienvenue aux officiers: "...nous nous réiouissons fortement, dit-il, de ce que Bruxelles fait reconstituer le 2 Bataillon de Chasseurs Ardennais. A vous, mon colonel, et à tous vos officiers, je tiens, au nom de la population, à souhaiter un heureux retour dans notre bonne ville de Bastogne.

Je suis particulièrement heureux de saluer ici le colonel Dumortier, qui a tant fait pour que nous retrouvions notre ancienne garnison.

Il donne alors lecture de la carte qui lui fut envoyée par le colonel Dumortier lui confirmant la venue du Bataillon: "Vous l'aurez le 2ChA et avec Leblanc!".

Le périodique militaire G.S. de mars 52 relate l'événement comme suit :

. Le 2 Bn Ch A a succédé aux fantassins du 1 Ligne. Après douze ans d'absence, il retrouve une ville qui est tout à fait sienne, renouant des amitiés que le temps et l'espace sont incapables de dissoudre.

Les hommes qui constituent le nouveau bataillon proviennent de plusieurs unités.

Certains, et c'est même la grande majorité, ont effectué un séjour de longue durée en Allemagne, appartenant soit au 1ChA, soit au 12Li ou encore au 2Cv. C'est dire que leur origine et leur formation sont diverses.

Les autres arrivent en droite ligne du 2Ch caserné à Charleroi depuis des temps lointains

Ils se mirent donc en route par une matinée de février pour atteindre le lieu de rendez-vous qui avait été fixé à Liège.

Chacun allait peut-être vers une certaine forme de l'inconnu, celle que comporte tout voyage et tout changement, mais vers une certitude, bien

sûr: celle d'appartenir dorénavant à un régiment dont la vaillance et l'héroisme sont devenus légendaires dans notre Armée.

A Liège, un convoi avait été formé pour emporter tout ces gars aux écussons rouges ou verts et qui étaient originaires de toutes les contrées du Royaume. Le train quitta la ville dans le courant de l'après-midi, prenant la direction de nos Ardennes.

La bonne humeur et la gaîté régnaient dans les compartiments.

Quant aux Bastognards, ils n'étaient pas inactifs non plus; peu à peu, les drapeaux avaient surgi à toutes les fenêtres de la ville qui se trouva pavoisée en moins de temps qu'il ne le faut nour dire

Longtemps, le train fut attendu, car l'heure de son arrivée n'avait été fixée que fort approximativement. Vers 23h00 seulement le convoi entrait en gare de Bastogne

L'obscurité et le calme donnaient à ces instants quelque chose de mystérieux.

Les premiers contingents débarquaient. Silencieux et graves, ils passèrent entre deux haies de Bastognards venus les attendre et dont la générosité et le bon accueil sont bien connus

Le bataillon démarre sur les chapeaux de roues ! jugez-en !

Les limites de garnison sont fixées le 22 février: 20 km autour de l'église de Bastogne, soit de la frontière du Grand-Duché à Ortho et Lavacherie, et de Martelange à Houffalize. En ces temps-là, c'était très important!

Le 7 mars, grand crochet Welfare à 19h30 à la salle Kairis-Ciné Ardennes, entre 9 candidats du bataillon et 5 venant de l'Ecole d'Infanterie. Le premier prix des éliminatoires rapporte un harmonica à bouche, un paquet de gaufres et un savon! valeur de 100,- F!

Le 26 mars, deux SIt de réserve prêtent serment, les SIt Vandamme et Carpentier.

Le 28 du même mois, arrivent 124 nouvelles recrues des classes 51 et 52

Le 1er Avril, 5 Sous-officiers sont placés en subsistance au 12 TTR pour une durée de 13 semaines pour y être formés sous-officiers TS et mécaniciens en radio: les Sqt Dusart. Lambert, Nembrini, Tilliere et Buyse.

Le même jour, l'adjudant Sana est envoyé à l'instruction au CE Cdo avec trois sous-officiers et 30 soldats. Ils y restèrent jusqu'au 26 Avril. Le SIt Meunier est envoyé le 16 avril à l'Ecole

des Transmissions L'adjudant COR Simonis est désigné pour suivre le cours d'officier Z à l'Ecole d'Artillerie

de campagne du 21 avril au 2 mai. Le SIt Sterpin va suivre un cours de camoufla-

ge à Weiden du 21 au 26 avril. Le SIt Pierrart est désigné pour suivre le cours de Maintenance à la Chartreuse à Liège le 24 du même mois. Il sera notre officier mécani-

Beaucoup de manifestaions et d'activités vont encore se dérouler en cette année 1952.

(à suivre)

2e Bon de Chasseurs Ardennais Bastogne, le 15 février 1952 Ftat-Major

> Ordre du jour N° 2 Télégramme envoyé à S.M.le Roi

Le deuxième Régiment des Chasseurs Ardennais reconstitué aujourd'hui sous mon commandement, prie Sa Majesté le Roi de bien vouloir agréer, l'expression de son entier loyalismte et de croire que le nouveau Régiment, à la suite de son glorieux aîné, n'aura qu'une seule ambition: SERVIR, à l'exemple de nos Rois.

Lieutenant-Colonel Leblanc.

LES CHASSEURS ARDENNAIS **DU MAQUIS**

On va commémorer cette année le cinquantième anniversaire de la libération. Autant dire que, parmi les survivants de cette époque, bien peu d'entre eux ont occupé des fonctions dirigeantes dans les mouvements de résistance à l'ennemi. De plus, étant donné le caractère très cloisonné de la hiérarchie et le secret du détail des organisations, les exécutants, à l'échelle le plus bas, n'ont connu que très tard l'identité réelle de leurs chefs ainsi que la véritable position dans la Résistance du mouvement auquel ils avaient appartenu. En ce qui concerne plus particulièrement l'Armée Secrète, c'est seulement à la lecture des ouvrages historiques du Colonel Victor Marquet (et. notamment, sa récente " contribution à l'histoire de l'armée secrète ") que l'on a enfin connu avec précision la genèse et les modalités de son organisation. C'est donc sans aucune connaissance des décisions prises aux échelons les plus élevés que les jeunes gens qui vont en être les acteurs effectifs se sont engagés dans la résis-

Parmi ceux-ci, Il faut faire une place spéciale à ceux qui ont pu rejoindre les maquis dans les bois du Condroz et de l'Ardenne.

Ces derniers étaient de véritables garnisons occupant en permanence différents cantonnements.

Autour de noyaux d'officiers et de sous-officiers

d'active et de réserve. les effectifs se sont étoffés par l'engagement volontaire de nombreux jeunes gens, la plupart originaires de la région Sans doute, s'il n'y avait pas eu la guerre, auraient-ils été incorporés en majorité dans une unité de Chasseurs Ardennais. en vertu du recrutement régional qui était en vigueur en ce temps.

Ces jeunes gens étaient de la génération issue des com-

battants 14-18, les vainqueurs. Toutes leurs premières années avaient été imprégnées de la gloire de leurs pères, mais aussi, il faut bien le dire, de la haine du Boche.

Et voilà que cet ennemi abhorré avait une nouvelle lois attaqué traîtreusement leur Patrie et hélas!, avait remporté une victoire écrasante. Il fallait donc venger cette défaite, reprendre le combat et chasser une nouvelle fois le Boche hors du pays.

Au fur et à mesure de l'arrivée des volontaires, les unités ont été organisées, très souvent suivant le type classique de peloton d'infanterie de 1940. L'armement, reçu par parachutage, était performant et suffisant. L'instruction était organisée de telle sorte que chaque unité était mise en parfaite condition pour réaliser les missions imposées.

Dans le but de faire connaître ces troupes de maguisards comme étant les constituants d'une véritable armée, chaque combattant fut pourvu de signes distinctifs : brassards tricolores, badges AS et, plus tard, salopettes

Mais le souhait le plus cher de chacun était de se procurer et de porter un béret de Chasseur Ainsi mise en condition, cette armée de l'ombre était devenue un instrument important de la lutte contre l'ennemi. Les actions menées nar les unités du secteur 5 et de la zone V en témoignent :

- Neutralisation du trafic ferroviaire en de nombreux endroits par obstruction de tunnels, destructions de voies, de coeurs de croisement, de châteaux d'eau et, notamment, destruction du pont d'Ardenne par le groupe Lhoist-Sommelette (9 juin 1944), destruction d'un train d'essence dans le tunnel de Spontin (11 juillet 1944) et d'un train de munitions (5 août 1944) par le croupe A.

- Sabotage des télécommunications le 4 juillet 1944 par l'ensemble des groupes du secteur et

le 17 août 1944 par les groupes A,B et C.

- Combat en ligne Jannee (groupe A). Bois des Tailles (groupe B), Graide (groupe C), Les Flachis (groupe D) contre des assaillants nettement supérieurs en nombre et leur infligeant des pertes sévères.

- Accueil du détachement SAS Belge (capitaine Blondeel) par le groupe C et harcèlement des troupes ennemies en retraite par équipes mixtes.

Tout cela ne peut être mieux résumé que par la déclaration de Jacques Houyet, commandant la 2ème compagnie du groupe A. après le combat de Jannee (1)

" A l'occasion de cette action ennemie contre notre maquis, comme d'ailleurs au cours de tous les sabotages

splendidement organisés et commandés par le capitaine Bodart, la longue et sévère instruction militaire à laquelle les hommes ont été soumis, l'esprit de discipline forgé par les exigences de la vie rude des campements primitifs à tous égards, la camaraderie, l'idéal, le courage de tous et l'héroïsme de ceux qui sacrifièrent si spontanément leur vie, portèrent leurs fruits

Cinquante ans après et en se souvenant de tout ce que ces maquisards ont fait, on peut, sans aucun doute, constater qu'ils ont bien honoré la vaillante devise des Chasseurs Ardennais : " Résiste et Mords " et qu'ils sont de véritables frères d'armes de ceux de Chabrehez, de Bodange et de Vinkt, Ils sont dignes de porter le béret vert.

> 12 juin 1994 - André Simon - Maquisard -Groupe A/Secteur 5/Zone V - AS

(1) colonel Victor Marquet, Entre Becq et Semois, p. 136-137.

Dessin extrait du brevet décerné à Monsieur Jules Urbin, Chasseur Ardennais et chef de groupe à l'A.S.





HISTORIQUE DU BATAILLON MOTOCYCLISTE **DE CHASSEURS ARDENNAIS**

A l'été 1939, la mobilisation suscite des changements dans l'organisation militaire.

Le 24 juillet, des troupes de Défense de Luxembourg et de Namur (TDLN) aux ordres du général Descamps passent sous le commandement du général Desfontaines.

Le 22 novembre, la division des Chasseurs Ardennais (ChA) est dédoublée: la première commandée par le général Descamps dépend du groupement K (Gpt.K) aux ordres du général Keyaerts; elle prend position en Ardenne.

La deuxième commandée par le général Ley est installée en défensive sur la Meuse à l'ouest de Huy.

Le 26 décembre, les TDLN deviennent le VII

La France et la Grande Bretagne ont déclaré la guerre à l'Allemagne le 3 septembre. Cette drôle de querre " est émaillée d'accrochages entre Français et Allemands.

Les instances supérieures du VII Corps prévoyant une invasion prochaîne suggerent la création d'une unité légère et rapide. L'idée de former un bataillon motocycliste fait son chemin; il dépendrait directement du Corps, aurait une mission " à la rescousse " et serait envoyé aux points faibles de la défense. Le 6 décembre 1939, la nouvelle unité voit le jour à la caserne Prince Baudouin à Bruxelles et est aux ordres du capitaine-commandant BEM

Le novau du bataillon est constitué d'éléments des 4e. 5e et 6e Chasseurs Ardennais. Le 8 février 1940, le capitaine-commandant Kremer, issu des Chasseurs Ardennais prend le commandement du bataillon. La tâche qui lui incombait s'avérait énorme: tout était à faire et il fallait devancer les événements. Un malaise planait sur les têtes comme un vautour.

Face à la gravité de la situation, le nouveau chef de Corps adresse à l'EM des Chasseurs Ardennais un rapport au sujet de l'instruction des pilotes de moto. La réponse est favorable et il est prévu qu'en temps de querre, dans une unité motocycliste, tout homme doit être à même de conduire une moto, condition sine qua non de son maintien à l'unité.

Le bataillon s'organise rapidement et est doté de matériel neuf, motos et side-cars. Le 16 février 1940, il adopte son organisation pied de querre et le 23, ordre lui est donné de rejoindre le dépôt d'Armée n°3 à Gembloux. Un problème se pose à nouveau au commandant Kremer: les bâtiments ne répondent pas aux exigences d'hébergement de la troupe. En quelques semaines, les aménagements nécessaires sont réalisés

Les 10 et 26 mars, le bataillon exécute avec la 2e division ChA et la 2e division de Cavalerie de grandes manoeuvres desquelles il tire les meilleurs leçons et qui lui valent les félicitations des instances militaires supérieures. Il se voit aussitôt confier par le VII Corps l'organisation, la protection et la défense des terrains d'aviation de campagne nº 18 à Lonzée, mission importante

En récompense du travail accompli, le commandant Kremer est promu au grade de maior le 26 mars; il défile le 7 avril dans les rues de Gembloux à la tête de son unité. Le même jour, il donne l'ordre de préparer le départ; le

20



Emouvante photographie des premiers officiers de notre Bataillon Moto, dénommé officiellement, bien que composé exclusivement de Chasseurs Ardennais: Bon Moto/VII ChA

On y reconnaît notamment, le Côt Heuart, premier chef de Corps; les Côts Reyntens, qui mourra accidentellement en 1947, et Faber, commandants des Ier et 2e Cies; les lieutenants Gérard qui sera tué en reconnaissances; Uselding, qui deviendra sénateur et bourgmestre de Bouillon; Raymond Leblane, qui dirige les Editions du Lombard et l'bebdomadaire "Tintin". Tous resteront au bataillon durant la campagne de mai 1940, sauf Devabif, remplacé, en qualité d'officier d'administration, par Mouton.

Les voici dans l'ordre, de gauche à droite: Devabif, Conrardy, Leblanc, Uselding, Reyntens, Gérard, Heuart, Gobier, Faber, Navarre et Renard.

bataillon dépend à présent du groupement K. Le lendemain matin 8 avril; la colonne motorisée fait mouvement vers Marche-en-Famenne. A son arrivée, le major Kremer reçoit des ordres de l'EM du Gpt K via l'officier de liaison. De nouvelles missions sont confiées au bataillon: relever à la Roche le 2ème Lanciers, occuper et défendre les noeuds routiers de la Roche et d'Erezée, assurer le repli éventuel des ChA en position à la frontière est.

Le bataillon arrive à la Roche dans l'après-midi et commence directement les travaux d'instal-

A ce moment, l'organisation de l'unité n'est pas complète et malgré l'insistance du chef de Corps elle ne le sera pas encore la 10 mai. Il manquait les tricars Mi remplacés par des camionnettes, les supports pour FM sur les side-cars, les postes de radio, une grande partie des munitions; les C47 qui devraient être chenillés sont tractés par des camions GMC: l'instruction d'artificier reste à faire. Le 10 avril. le major Kremer fait le déplacement à St Hubert au QG du général Keyaerts pour rendre compte du travail accompli.

Le bataillon moto fut accueilli à bras ouverts par la population de la Roche. Elle hébergeait ses " Chasseurs Ardennais et ceux-ci retrouvaient " leur " Ardenne. Le dimanche suivant, le doven Gribomont, curé de la paroisse, commença son homélie par un souhait de bienvenue aux Chasseurs Ardennais. Il s'exprimait en ces termes: " Vous êtes ceux que nous attendions, cependant nous aimons aussi les " autres " (comprenez le 2ème Lanciers) mais

après tout, ce sont des gens de Bruxelles !!! ". Ces paroles touchérent profondément les Chasseurs Ardennais présents - mon coeur d'ardennais y est sensible - mais déplurent aux prédécesseurs qui signifièrent leur mécontentement à l'abbé Gribomont. Cette anecdote illustre bien l'attachement des Ardennais aux

Cette vie de cantonnement en harmonie avec la population ne devait pas durer longtemps.

10 mai, 01h00. La sonnerie du téléphone de l'EM rompt le silence. L'appel émane du Gpt K: "Alerte générale face à l'Est - équipes volantes en place - suppression des permissions - rappel des permissionnaires ". La nouvelle se répand comme une traînée de poudre. Encore une fausse alerte grognent certains, d'autres anxieux se posent des questions. La place est en effervescence, une moto pétarade, puis une seconde, une troisième, bientôt ces montures d'acier dominent le vacarme de leur rugissement et lancent des regards lumineux dans toutes les directions.

Il faut maintenant prendre la chose au sérieux. Les hommes préparent leur équipement et sont prêts très rapidement, ils attendent.

02h20, la sonnerie du téléphone retentit de nouveau, le Gpt K ordonne l'amorçage des destructions. S'enfonçant dans la nuit, guidé par l'habitude, chacun, par un petit chemin de campagne ou par un sentier forestier, se dirige vers son poste.

Au cours de la matinée du 10 mai, le major Kremer fit une tournée d'inspection de la défense de la Roche. Tous les hommes occupaient leur poste. le bataillon était prêt à remplir sa mission.

En fin d'après-midi, alors qu'il effectuait une seconde tournée d'inspection, le commandant de bataillon est informé qu'une colonne motorisée française est entrée à la Roche. Immédiatement, il rejoint son PC où il rencontre le capitaine français Givron, celui-ci déclare qu'il a pour mission de gagner St Vith.

L'officier belge lui annonce la prise de ladite ville par les Allemands, le sautage des destructions de la Roche sur ordre du Gpt K après le repli des Chasseurs Ardennais et le met au courant du risque qu'il courait d'être coupé du gros des troupes lors de la retraite.

Le major Kremer fit part de sa conversation au Gpt K et prit contact avec le 3e Chasseurs Ardennais pour s'informer de la situation. Celui-ci demanda d'envoyer en renfort les Français à Nadrin et Wibrin.

Le capitaine Givron recut également de son chef arrivé au Gpt K à St Hubert, un ordre dans le même sens. Enfin un troisième ordre venant du centre de Benseignements de l'Armée (CRA) confirmait les 2 premiers. La colonne française s'ébranle vers un nouveau destin.

Au soir de ce premier jour de guerre, le Gpt K annonce par téléphone au bureau du bataillon moto le commencement du repli de la 1ère Division ChA et ordonne la mise à feu des destructions de la catégorie II.

19h15, ordre de mise à feu des destructions de la catégorie II (Lar.1,2,4,9) est donné par le major Kremer aux 2e et 3e Cies du bataillon

Le repli dudit bataillon sera annoncé par fusées à feu rouge, celui du poste avancé par des fusées à 6 feux blancs.

Un nouvel incident allait se produire entre le bataillon moto et les Français.

Une destruction importante (Lar.5) n'a pas sauté, elle constitue un point de passage obligé pour certaines unités des 2e et 3e Chasseurs Ardennais.

21h00, un nouveau détachement motorisé français entre dans La Roche.

Le major Kremer fait un résumé de la situation au commandant français de Burgrave et le met au courant du repli des troupes belges. L'officier allié émet un avis diamétralement opposé. il veut défendre La Roche et faire sauter des ponts non retenus dans le plan de défense en raison du peu d'intérêt tactique qu'ils représentent . Après lui avoir expliqué que les accès du noeud routier sont obstrués par des destructions, des barricades, des abattis, le commandant français reste sur ses nositions. Le major Kremer, ayant pris contact avec le Gpt K, lui signifie que son bataillon doit assurer le repli des derniers Chasseurs Ardennais et mettre à feu la destruction Lar.5. le plan des opérations ne pouvant être modifié. Le commandant français est manifestement très mécontent.

21h30, le major Kremer profite d'une communication avec le Gpt K pour poser la question de savoir si le détachement français devait faire sauter Lar 5 et se renlier. Cette démarche n'a d'autre but que d'aplanir le différend. La réponse est affirmative et le repli doit se faire par Bérismenil - Samrée - Dochamps.

L'officier français n'admet pas davantage cette modification des ordres qui lui confie une mission attribuée au bataillon moto. Des tentatives sont faites par téléphone et via la gendarmerie pour retrouver le général dont dépend le commandant français. Toutes les recherches se révèlent sans succès. Cet officier est isolé de ses chefs et agit d'initiative. Le major Kremer a le devoir de veiller à l'exécution des ordres recus de ses supérieurs.

21h40, le QG du Gpt K se replie et s'installe à Soheit-Tinlot. Le bataillon moto en est aussitôt

21h50, le major s'adresse au CRA pour tenter de régler encore une fois le désaccord avec les Français. Il demande s'il doit exécuter intégralement la mission. La réponse est la suivante : " le général Keyaerts est en déplacement et la

question lui sera posée dès que possible. Toutefols, il est peu probable qu'il y ait un changement ".

23h15, le commandant du détachement de liaison du 2ChA, communique au bataillon que le capitaine français Gamier du 1 Bot Auto Mi lui interdit formellement la mise à feu de la destruction Lar.5 et qu'il a posté des hommes du génie en surveillance. Par deux fois, le major tente vainement de prendre contact avec le CRA pour obtenir une solution du problème causé par les Français et lui faire part de l'incident du détachement de liaison du 2ChA, A 24h00, il est enfin informé que la mission doit être exécutée intégralement.

Maintenant les confirmations se succèdent :

11 mai 00h10 le Got K rappelle au commandant français de Burgrave la décision du géné-

00h15. le major Kremer ordonne au commandant du détachement de liaison du 2 ChA, le Lt Deflore, l'exécution intégrale de la mission qui 00h20, le Gpt K répète la mission du bataillon

Le major ordonne au Lt du génie Rossi de mettre à feu les destructions et d'effectuer les abattis prévus sur les routes latérales: La Roche, Barrière de Champlon et Queue-de-Vache, Marche,

01h20, n'ayant pas reçu de nouvelles de la destruction Lar.5, le major demande à l'officier responsable de lui faire savoir d'urgence s'il à procédé à la mise à feu.

01h45, le Cdl de la gendarmerie de Durbuy informe le bataillon moto du passage du III Bon du 2 ChA dans la ville

Immédiatement après, le Lt Rossi rejoint le bataillon après avoir dynamité les routes latérales. A présent Lar.5 peut sauter.

Le commandant du 1 Rgt Auto Mi français et un capitaine surviennent au PC du major Kremer. Ils protestent contre l'exécution des destructions, des obstructions routières, des abattis et interdisent formellement le sautace de Lar.5 et de la route La Roche - Hotton. Le capitaine surveille le major pistolet au poing !! Signalons que les officiers français s'étaient fait accompagner du Lt Deflore à qui incombait la destruction de Lar.5.

03h00, le major fait rapport au Gpt K, celui-ci lui dit de considérer la mission comme terminée. Lar.5 étant restée intacte et autorise le

Dans la nuit, de l'esplanade du château. 4 fusées s'élèvent et s'épanouissent en inondant d'une lumière rouge le paysage endormi. Le bataillon moto se replie

Le commandant français prétend exécuter luimême les destructions et les abattis de la route La Roche - Hotton, Il fallut l'intervention de ses officiers pour lui faire admettre la proposition du major: repli des troupes alliées, celles de Bérismenil et de La Roche d'abord suivi de celui de l'arrière-garde du bataillon moto qui a pour mission la mise à feu des destructions de la route La Roche - Hotton.

03h25, le central téléphonique est détruit à la grenade et une heure plus tard, les hommes guittent La Roche, mission accomplie. Seule reste l'arrière-garde du Cdt Faber qui détruira les lignes téléphoniques reliant La Roche à Hotton.

De minute en minute, le Gpt K a été informé des réalisations. Satisfait de l'exécution de tous les ordres recus, chacun abandonne cette terre d'Ardenne avec un pincement de coeur.

09h00, le bataillon moto arrive à Fraiture suivi 3 heures plus tard de l'arrière-garde.

> Léon Vaillant (à suivre)

FOURNITURE

autocollant cinq couleurs	20,-
béret vert sans hure	400,-
hure pour béret	100,-
carte-vue Monument national	10,-
cravate verte avec hure	375,-
décoration petit modèle	600,-
fanion Chasseurs Ardennais	380,-
insigne de revers 12 ou 18mm	100,-

Prière de s'adresser aux sections qui passent commande au Trésorier national adjoint.

Les prix indiqués sont obligatoires

Chers membres!

Pour nous écrire:

Attention au format standard (20g. 17 F); joignez un timbre (sauf dirigeants et interventions pour camarade); évitez les recommandés ou alors nominativement!

Pour paver

- · votre cotisation pour l'exercice social allant du 1 novembre au 31 octobre suivant: à votre section ou à son déléqué.
- · Les cotisations sont de maximum 300 F; de ce montant les sections transfèrent 200 F par membre à la tréscrerie nationale pour couvrir les frais de la revue, des cartes de membre, de drapeau, d'assurances et de taxes diverses.
- Ceux qui le peuvent sont invités à majorer, dans la mesure de leurs moyens, le montant de leur cotisation ou à verser des contributions de soutien pour la revue au CCP 000-0344969-37 de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais à 6700 Arlon
- · En cas de changement d'adresse, avertissez sans retard votre section et non les instances
- · En cas de non-réception de la revue par un membre en règle de cotisation, s'adresser à votre section qui possède quelques exemplaires en réserve.



Lu pour vous

Dunkerque et Bastogne

Deux villes que séparent le lemps d'une guerre et la largeur de la Belgique; deux livres, deux auteurs de chez nous.

Bastogne, trente jours sous la neige et le feu.

Cinquante ans après la bataille, qu'écrire encore de Bastogne? D'Elstob à Mac Donald, de Toland à Heintz, cet Alamo du 20e siècle ful traité dans un grand nombre d'ouvrages. Deux caractères communs s'y retrouvent. D'une part, ils traitent des opérations militaires ou de la détresse des populations, mais pas des deux. D'autre part, la description des combats abonde en détails jusqu'à à la levée du siègle le 26 décembre 44, et passe sous silence ou en cuelques lignes les trois terribles semanes suivantes. Tantôt une facette, tantôt un fragment de la bataille.

Nous voudrions un auteur qui soit à la fois militaire, pour suivre la bataille jusqu'au bout, et enfant du pays, pour saisir les témoignages des civils survivants et les coller à leur juste place dans une opération militaire. Qui jusse comprendre le bonheur suspendu d'une petite ville et des dizaines de villages tout en y faisant évoluer les combatants des deux camps. Qui nous fasse enfin une syntrèse intègre, assimilable, humaine, vivante de la bataille: de toute la bataille !

Il serait déraisonnablement long de vous donner id la biographie de celui qui a relevé le défi, le Lieutenant-colonel Hre Emile Engels, ancien commandant du 4e Chasseurs Ardennais. Limitonsnous à ce qui, en lui, répond au profil requis.

Né à Warnach et y ayant vécu la bataille, sur le couloir de l'armée de Pation, il étudia à Bastogne, dans la ville en reconstruction. Elève du protesseur Henri Bornard à l'Ecole Royale Militaire, il devint officier d'in/anterie. Chasseur Ardennais. Il rencontra et interrogea les survivants américains et allemands de la bataille, notamment les généraux Kinnard et von Manteuffel, acteurs dans les deux camps. Conférencier écouté et quide éclairé des lieux des combats en même temps que capteur attentif des témoignages de centaines de vétérans, cet intatigable chercheur visita les archives militaires à Bruxelles, Londres, Washindton, Eribourg.

Sachant résumer sans déformer, il délimite la durée de la bataille comme la période durant laquelle la ville est sous le feu de l'artillerie ennemie, d'où son ttre.

Il vous conduit tantôt dans la Bastogne militaire ; point topographique dominant, passage obligé, carrefour routier, abri de Quartiers Généraux et de services, Von Runstedt ne l'occupati-ti pas lorsque Hitler le visita le 17 mai 40 ° 7 tantôt il vous ramène dans la cité moyenne à qui commerces concentrés, structure nucléaire, traditions et convivialité en même temps que calme et douceur de vivre avaient rendu le bonheur en septembre 44, n'était l'absence des prisonniers de guerre.

Surprise par la contre-offensive allemande de décembre, la ville fut débordée par le nord et le sud et les troupes américaines venues défendre le secteur s'y retranchaient en gros hérisson, landis que les blindés allemands les dépassaient de 70 klomètres.

Soulagé par l'armée de Patton venant du sud, Bastogre, sans cosse attaquée car sa résistance avait fanatisé Hitler, allait servir alors jusqu'au 16 janvier de tremplin et de base pour les opérations offensives vers le nord.

oriensives vers le rious. Le récit d'Emille Engels est chronologique et les amateurs d'histoire apprécieront que la partie la plus longue et la plus douloureuse de l'hiver, de la fin su siège le 26 décembre à la fin de la bataille de Bastogne le 16 janvier, soit jour après jour minutieusement rapportée.

Les croquis sont réussis, le choix des photos est judicieux, le livre à de l'allure. Nous sommes heureux et fiers de cette belle réalisation d'un estimé Chasseur Ardennais, membre de notre fraternelle.

Editions Racine, Bruxelles, 297 pages, 750 F chez l'auteur, ajouter 50 F de participation aux frais, dédicace éventuelle à spécifier.

"Miracle" à Dunkerque, la fin d'un mythe.

D'emblée, le titre du dernier livre de Jean Vanwelkenhuvzen nous frappe: pourquoi les guillemets? Quel mythe ? Que peut-on encore apporter de nouveau à un dossier tant évoqué et si évident? Cela mérite un mot d'explication. On connaît le blitzkrieg, mot masculin en allemand, associé aux exploits des panzer parcourant en dix jours les trois cent kilomètres de la Meuse à la mer, dans le gouffre séparant les 9e et 2e armées françaises. On sait moins pourquoi dix autres jours seront nécessaires pour conquérir, ou plutôt grignoter, les derniers vingt kilomètres avant les quais de Dunkerque: parce que les blindés allemands furent arrêtés dans leur élan final (le * haltbefehl ") puis reconcentrés en vue de la conquête du reste de la France qui commencera le lendemain de la chute de Dunkerque.

Pourquoi cet arrêt des panzer et qui l'a décidé? Le regretté professeur Bernard, qui ne disposait en 1952 que de peu de documents et pour ainsi dire d'aucune synthèse, nous disalt dans sa grande sagesse: "Quel est le responsable du retrait des blindés? Rundstedt, affirment les uns, Hiller, prétendirent les généraux allemands après la guerre. Nous aurons certes l'occasion de voir dans la suite, plus d'une intuition marheureuse du führer, mais évitons cependant de croire sur parole ce que racontent les chefs militaires allemands comme le fait Liddell Hart, car il est trop facile d'imputer toutes les initiatives malencontreuses à ceux qui e peuvent plus contredire..."

Il se refusait ainsi à entériner sans autres recoupements le témoignage unique d'un des acteurs du conflit, le général Blumentritt, officier opérations du groupe d'armées Von Rundstedt. Testis unus, testis nullus ...

Tous n'eurent point la même réserve et bon nombre d'ouvrages, arrangeant l'histoire avec un chauvnisme digne de joutes sportives, prennent comme du pain béni les propos tenus par Blumentritt et brodent sur le thème des motivations politiques de l'arrêt des blindés. Pour eux, Hiller voulait donner aux britanniques une chance de sauver la tace, de traiter, voire de sortir de la guerre. Cortains en arrivent même à dénigrer des textes (tels ceux de Churchill) qui ne retiennent que les motivations militaires de l'arrêt des blin-

L'option politique entève en effet beaucoup de mérite aux Britanniques et réduit à un cadeau d'Hitler l'exploit tactique que fut le rembarquement de trois cent mille hommes. De plus la défense de la Lys par l'armée du Roi Léopoid III, laquelle débute précisément au moment où les panzer s'arrêtent, change ainsi le contexte. Le mot "miracle" arrange donc beaucoup d'auteurs et continue d'être employé par la majorité des innocents lecteurs que nous sommes pour parter de la période de "répit" (25 mai - 4 juin 1940). Ce mythe que Jean Vanwelkenhuyzen s'est attaqué à détruire a deux facettes: Hiller est le seul auteur de l'ordre d'arrêt des chars, son mobile est un qeste envers Londres.

"Il faut parfois, nous dt l'auteur, débarrasser l'histoire de ses scories. Arrive un moment où elles encombrent la conscience collective. Le commun des lecteurs se trouve désarmé devant ce qui s'imprime. Le détremper à l'occasion devient un devoir social pour ceux qui ont le savoir nécessaire."

re." Il est de ces derniers ce qui nous vaut de ce grand spécialiste de la deuxième guerre mondiale une description détaillée des opérations finales dans la nord, vues du côté allemand, suivie de l'analyse fouillée des faux arguments qu'il a rencontrés et des documents qui les rétutent.

Passent ainsi au crible de ses recherches:

Reynaud et Benoist-Méchin, qui se servent de mystérieux carnets de Darlan pour évoquer Göring transmettant. dès le 15 mai, des propositions de paix... en vue de l'arrêt du 24, l'italienne Cuantararo qui en 1980 voit une connexion entre le halt-belehl et une proposition de paix de Mussolini, Costello, Paris 1991, imaginant l'armée Britannique otage et monnaie d'échange d'une initative de paix, Delpla, Paris 1992, pour qui Hilter arrête ses bindes pour donner la parcle aux dipomatcs, notre Jean Stengers en 1990, "hors des sentiers où il excelle ", voyant dans l'ordre de Hiller le désir de ménager les Flamands!

Dans des termes modérés, avec une compétence inégalable et dans un style fdes plus agréable, Jean Vanwelkenhuyze entraîne son iecteur dans une démonstration presque mathématique. Son CQFD, aussi implacable que dépourvu de superlatifs peut se résumer à quelques most : le "haltbefohk " n'est rien d'autre qu'une mesure purement tactique, l'idée d'épargner les troupes britanniques n'aponarit nulle part.

Cette insolence envers l'histoire arrangée n'enthousiasmait pas les éditeurs... Grâce soit rendue aux éditions Racine à Bruxelles pour avoir pris le relais, nous permettant de lire encore Jean Vanwelkenhuyzen! Nous nous réjouissons d'ores et déjà de la parution du prochain ouvrage du même auteur "Ploins feux sur un désastre ", qui traitera des mêmes opérations, du même vues cette lois du côté allié.

Un dernier mot: pas besoin de carte pour suivre les opérations et les arguments de l'auteur: les croquis sont remarquables et, fait rarissime qui mérite d'être souligné, les lieux cités y figurent. Une trentaine de photos avec légendes complètes nous présentent les acteurs et les décors tandis que dos annexes nous proposent les organigrammes allemands et les statistiques des évacuations par mer.

Editions Racine, Bruxelles, 207 pages, 795 F.

La poche de Mons

La libération, en septembre 1944, de la région de Mons, Borinage, Bavai, Maubeuge

Le pays montois, comme en 1914, ensuite en 1940 et enfiin en septembre 1944 sera le théâtre de violents combats. Une bataille acharnés fera rage durant cinq jours sur une zone allant de la forêt de Mormal è Mons et de Maubeuge à Saint-Ghislain. Dix divisions allemandes sont encerclées suite à l'avance rapide de l'armée américaine. La Résistance française et la Résistance belge conjugueront leur action à celle des forces américaines. Les Werhmacht perdra 30.000 hommes dans "La Poche de Mons " ainsi citée par la BBC. Ce désastre de l'occupant va accélérer la libération du reste du pays.

Quatre amateurs passionnés, parmi lesquels notre distingué membre le colonel BEM e.r. Henri Huet, vous proposent cette aventure exaltante et tra-gique dans ce livre exceptionnel, fruit de dix années de recherche. Ce sont des dizaines de témoignages et plus de 300 photos, cartes et documents, recueillis partout, en Belgique et en

Les auteurs, habitant la région, ne se contentent pas de survolor les événements. Ils décrivent aussi la libération dans chaque ville et village. Jamais un récit aussi circonstancié, clair et complet de ces journées n'avait été présenté au public.

C'est une des dernières occasions, pour le lecteur, de se souvenir, de s'informer et de comprendre ce pan de la mémoire collective de la région.

240 pages - format 19,5 x 28

Editions CUORUM 1340 Ottignies-LLN 970,-F par versement au compte 001-1209792-84 * La Poche de Mons *1 rue de Halle 7000 Mons. Frais de port inclus, l'envoi est effectué à l'adresse du souscripteur.

1940 - 1944 - 1994 Souvenons-nous!

Le désastre du RHENUS 127

un des plus sombres drames de la capitulation belge en mai 1940

(par M.VOSS)

La catastrophe du RHENUS 127, une péniche transportant environ 1500 prisonniers de guerre belges vers l'Allemagne est sans doute le drame le plus cruel de la capitulation belge en 1940.

Nous sommes le 30 mai 1940. La campagne des 18 jours est terminée et l'armée belge a capitulé le 28 mai. Des milliers de soldats belges sont fait prisonniers. La plupart d'entre eux sont emmenés vers les camps alternands en passant par la Hollande, étant donné qu'en Belgique tous les ponts ont sauté et que le réseau de chemin de fer est paralyse.

Une fois en Hollande, il est facile de diriger les prisonniers vers le Reich en les chargeant sur des péniches qui remontent le Rhin.

Fermement escortés et après de longues marches dans la chaleur et la poussière, le long des routes des Flandres, les prisonniers passent la frontière et sont menés à pied ou par trams de la société Zeeuwsch-Vlaamsche Tramweg vers Walsoorden ou Termeuzen.

Ce matin-là, quatre transports de charbon et ciment quittent le petit port de Walsoorden. Dans chaque péniche, environ 1500 prisonniers sont entassés dans des conditions extrêmement misérables.

Le second navire de cet obscur convoi naviguant vers Dordrecht est le Rhenus 127, une péniche de 1027 tonnes, longue de 76 m.

Dans la soirée de ce 30 maí, les péniches sont dans le voisinage de Willemstad, une petite ville de la province du Noord Brabant, sur le Hollands Diep. Quelques soldats allemands y sont stationnés. Ils disposent d'une douzaine de bateaux à moteur, ainsi que de quelques bateaux de plaisance réquisitionnés. Vers 19h20, une explosion secue la ville. C'est le Rhenus 127 qui percute une mine magnétique, probablement placée par les Allemands, à environ 700 m. au nord de Willemstad.

Les premiers moments de confusion passés, les villageois se pressent vers le port. Une vue atroce les y attenci; des corps lacérés, des centaines de personnes blessées flottent partout, quelques uns essaient d'atteindre la rive, d'autres essaient désespérément de sauver un camarade ou de s'accrocher aux mâts de la périche.

En quelques minutes, des douzaines de personnes sont noyées. Le Rhenus 127 s'est cassé en deux, des fumées grises sortent de l'épave.

A terre, les premiers secours s'organisent. Le chef du "luchtbeschermingsdienst" (protection aérienne), le docteur Schiphorst et son équipe rassemblent tout le matériel de secours qu'ils peuvent trouver. Le commandant allemand, le capitaine Richert, envoie tous les bateaux qu'il a vers le lieu du désastre. Les pêcheurs de Willemstad sortent également afin de chercher et sauver des vies.

Cependant, il n'est pas facile de sortir les victimes de l'eau, le mazout s'échappe de l'épave, rendant tout gluant et plusieurs victimes glissent à nouveau dans l'eau, obligeant les sauveteurs à les repêcher par leurs vêtements, cette situation complique et ralenlit toute l'opération de sauvetage.

On s'occupe des premiers survivants, les autorités cherchent des endroits où les caser: bâtiments scolaires, maisons privées etc.

Un hôpital de secours est établi et plusieurs blessés sont soignés dans la Voorstraat. Les habitants leur apportent tout le secours possible. Bientôt, docteurs, infirmières ainsi que des volontaires qui ont été avisés par messagers (les services téléphoniques sont hors service) arrivent sur place.

Ceux qui sont grièvement blessés sont transportés vers les maisons de soins des villages proches, avec les voitures et camions que l'on peut trouver.

De Breda, un groupe de la Croix-Rouge hollandaise arrive avec des ambulances. Les Allemands aussi ont lancé un appel à l'aide mais ils n'ont rien ou faire.

C'est seulement le lendemain, tôt dans l'aprèsmid, qu'une colonne allemande arrive et commence à amener les blessés vers Breda.

La Feldgendarmerie arrive également sur place, mais avec de moins louables intentions; elle essaie de rassembler tous ceux qui ne sont pas blassés, mais grâce aux habitants de Willemstad, un certain nombre a pu s'êchapper et atteindre la Belgique.

Le lendemain, le 31 vers midl, deux des autres périches continuèrent leur trajet vers l'Allemagne. Les habitants de Willemstad ont également contribué à aider les prisonniers dans ces péniches, spécialement en leur portant de l'eau potable à bord.

Des débris de la péniche détruite continuent à

Le 1er juin , les trois premières victimes sont enterrées près de l'église de Willemstad après une courte cérémonie.

Jour après jour, des corps sont retrouvés. 68 corps ont été enterrés au cimetière de la Nederlandse Hervormde Begraafplaats, les autres près du Hollands Dien.

Quant au Rhenus 127, ses débris ont été repêchés sur ordre des autorités allemandes. Le 28 juin, après plusieurs essais, les hommes du v.d. Tak en Hoogeboezem soulevaient la partie avant de la péniche, laquelle reposait sur un banc de sable. Trois bateaux de sauvetage (Zeeleeuw, Dolfijn et Meermin) et trois pontons flottants furent nécessaires pour réussir cette opération.

Le 30 juin l'arrière de la péniche fut repêché (partie qui avait été relevée le jour précédent, mais la structure House-Deck était arrachée et sombrait à nouveau).

Les corps trouvés à bord furent enterrés dans une tombe près du Hollands Diep, à l'exception de la femme du Skipper allemand (le Skipper est mort également de même que les gardes allemands qui accompagnaient les prisonniers. Très peu de détails sont connus à ce sujet).

L'épave a été déplacée au début de 1941 par la Rijsdijck Company. Elle a été revendue plus tard à la Rederij D.J.L. Akkermans de Rotterdam, qui a restauré la péniche et l'a rebaptisée "Grebbeland".

En 1945, une petite cerémonie commémorative eut lieu lorsque le 1er Bataillon de Fusiliers de l'armée belge fut stationné dans la ville, mais ce ne fut que le 30 mai 1946 qu'eut lieu la première vraie commémoration.

En 1950, tous les corps des victimes (à l'exception de ceux qui avaient été rapatriés vers la Belgique) furent rassemblés dans le cimetière près du Hollands Diep et un monument y fut érigé, monument sur lequel on grava les noms des 122 victimes identifiées et 12 anonymes.

Ce mémorial fut inauguré le 29 mai 1950 lors d'une grande cérémonie, en présence de nombreuses personnalités hollandaises et belges, civiles et militaires.

Parmi les alliés, certains avaient également délégué leurs représentants (Grande-Bretagne, France, Canada).

Chaque année, le lundi de la Pentecôte, un service commémoratif a lieu à Willemstad.

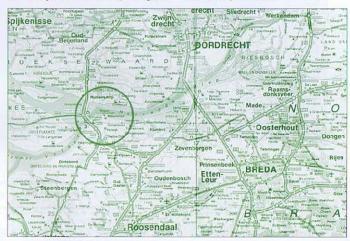
En 1988, plusieurs centaines de personnes ont assisté à cette réunion et des dizaines ont été à bord du Dutch Prins Maurits, le Themis belge et trois bateaux de la police d'état, pour lancer des couronnes dans le Hollands Dien.

Le 24 septembre 1962, 25 soldats belges, qui étaient enterrés ailleurs, ont également été inhumés à Willemstad. Parmi ceux ó, 15 victimes du Rhenus 127; les dix autres ayant été tuées ailleurs en Hollande, soit en 1940 soit en 1944/1945.

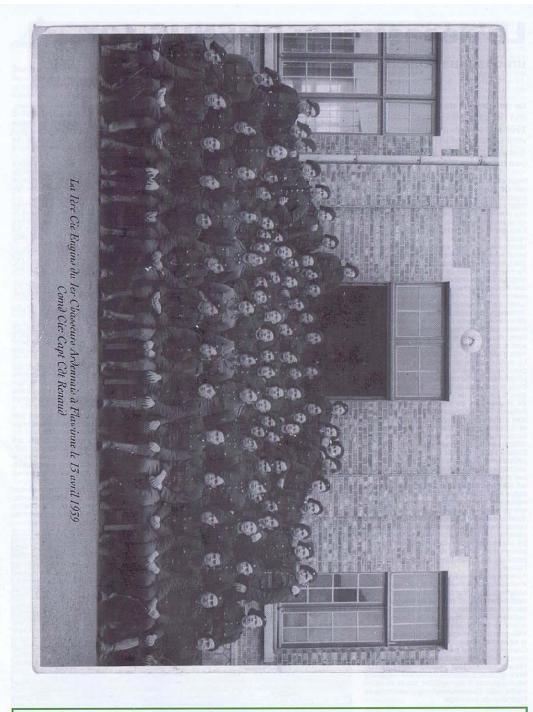
Des pierres gravées à leurs noms ont été placées à gauche et à droite du monument original

On estime que plus ou moins 200 Belges ont perdu la vie dans la désastre du Rhenus 127. En dehors des 149 corps enterrés à Willemstadt (12 n'ont jamais été identifiés),18 ont été rapatriés en Belgique, les autres ne furent lamais retrouvés.

L'auteur remercie le Wing Commander J.P.Schellekens, Belgian Air Force Reserve, organisateur de la Willemstad commémoration ainsi que Monsieur Lucien Leclère, survivant du Rhenus 127, pour leur aide.







En cas de non-distribution, retourner à 1300 Limal (Wavre) • 4, rue Achille Bauduin

Editeur responsable:

Fraternelle des Chasseurs Ardennais, LtCol Hre Francis M. Debroux • 4, rue Achille Bauduin • B-1300 Limal (Wavre) • Téléfax: 010/ 41 68 20 Ce numéro a été tiré à 9.000 exemplaires Réalisation PR PRINT ● Cour du Moulin ● B-1380 Lasne ● Téléfax: 02/633 43 46